

BIOGRAPHIE (suite)

Le Tour mourut à Tolède vers 1343. Son code halakhique révolutionna l'organisation du savoir juridique juif en créant un système de classification qui permit au Beit Yossef de Rabbi Yossef Karo de structurer son commentaire, puis le Shoul'han Aroukh lui-même. Sans le Tour, le Shoul'han Aroukh n'aurait pas existé sous la forme que nous connaissons. Son commentaire Baal HaTourim sur la Torah est imprimé dans les éditions standard du 'Houmash et reste populaire pour ses découvertes numériques fascinantes.

ŒUVRES MAJEURES

Arba Tourim

Péroush HaTour

Baal HaTourim

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Tour vivait dans une pauvreté si extrême à Tolède qu'il devait parfois emprunter du papier pour écrire. Son père le Rosh, pourtant chef de la communauté, ne possédait presque rien. Malgré cette misère, le Tour refusa toute sa vie un poste rabbinique rémunéré, considérant que la Torah ne devait pas servir d'instrument pour gagner sa subsistance.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Les Arba Tourim

Modèle du Shoul'han Aroukh.

La Pauvreté

Grandeur Torah sans conditions matérielles.

« Sans le Tour, pas de Shoul'han Aroukh. »

« Quatre rangées comme les pierres du Pectoral. »



אברהנאל

Don Yits'hak Abravanel

Le Ministre et le Sage — L'exil et l'espérance messianique

« *L'exil est le chemin vers la rédemption.* »

— Mashmi'a Yeshoua

BIOGRAPHIE

Don Yits'hak ben Yehouda Abravanel naquit en 1437 à Lisbonne dans une famille aristocratique juive qui revendiquait une ascendance davidique. Trésorier du roi Afonso V du Portugal, il combina toute sa vie les plus hautes responsabilités politiques avec une érudition biblique prodigieuse. Lorsque le roi Jean II l'accusa de conspiration en 1483, il s'enfuit en Espagne où il devint conseiller financier des Rois Catholiques Ferdinand et Isabelle. Malgré son influence considérable, il ne put empêcher le décret d'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492. La tradition rapporte qu'il offrit une somme colossale aux souverains pour faire annuler l'édit, mais que Torquemada intervint en brandissant un crucifix et en les accusant de vouloir vendre le Christ. Abravanel choisit l'exil avec son peuple, abandonnant richesses et position. Il s'installa successivement à Naples, Corfou, Monopoli, puis Venise où il mourut en 1508. Son commentaire sur la Torah et les Prophètes est unique par son ampleur et par sa méthode : il pose des séries de questions en préambule de chaque section avant de construire une explication qui les résout toutes. Ses trois traités messianiques, rédigés après l'expulsion, tentèrent de consoler les exilés en démontrant la proximité de la rédemption. L'Abraavanel incarne l'idéal du sage juif engagé dans le monde, servant Dieu autant par l'action politique que par l'étude.

BIOGRAPHIE (suite)

Abravanel mourut à Venise en 1508. Son commentaire biblique reste étudié pour sa richesse intellectuelle et sa méthode originale de questions-réponses. Ses écrits messianiques nourrissent l'espérance des communautés séfarades dispersées après l'expulsion de 1492. Il incarne le modèle du Juif complet qui navigue entre Torah et monde, entre service de Dieu et service des nations, sans jamais sacrifier l'un à l'autre. Son fils Yehouda devint un philosophe célèbre de la Renaissance italienne.

ŒUVRES MAJEURES**Commentaire sur la Torah****Commentaire sur les Prophètes****Traités messianiques****LE SAVIEZ-VOUS ?**

L'Abraavanel offrit une somme colossale de 300 000 ducats aux Rois Catholiques pour annuler le décret d'expulsion de 1492. Ferdinand hésitait quand Torquemada entra dans la salle en brandissant un crucifix : « Judas l'a vendu pour trente pièces d'argent, vous allez le vendre pour trente mille ? » L'expulsion fut maintenue et scella le sort.

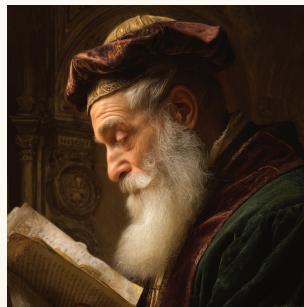
HÉRITAGE SPIRITUEL**L'Exégèse**

Méthode de questions-réponses originale.

Le Messianisme

Espérance malgré l'expulsion de 1492.

*« L'homme d'État et le Sage ne font qu'un. »**« L'expulsion ne put éteindre l'espérance. »*



Ογίρναι

Rabbi Ovadia Sforno

Le Philosophe de la Renaissance — Torah dans la lumière de la raison

« *Le libre arbitre est le plus grand don de Dieu.* »

— Commentaire sur Genèse 1:27

BIOGRAPHIE

Rabbi Ovadia ben Yaakov Sforno naquit à Cesena en Italie vers 1475 et s'établit à Bologne où il fonda une yeshiva qui rayonna dans toute la péninsule italienne et au-delà. Médecin de formation et esprit d'une vaste culture, il incarna l'idéal de la Renaissance italienne en conjuguant la maîtrise des sciences profanes et de la philosophie avec une érudition rabbinique profonde et rigoureuse. Il enseigna l'hébreu au célèbre humaniste chrétien Johann Reuchlin, contribuant ainsi au mouvement hébraïste qui renouvela l'étude biblique en Europe occidentale. Son commentaire sur la Torah se distingue par sa concision remarquable et sa profondeur, chaque mot étant pesé avec une précision de joaillier. Le Sforno privilégie constamment le sens littéral du texte sacré tout en dégageant des enseignements philosophiques et éthiques d'une grande finesse intellectuelle. Il insiste avec force sur la grandeur de l'homme créé à l'image de Dieu et sur la finalité spirituelle de toute la Création. Sa lecture du récit de la construction du Tabernacle révèle que le sanctuaire matériel fut rendu nécessaire uniquement par la faute du veau d'or, car avant cette chute tragique, chaque juif était lui-même un sanctuaire vivant habité par la Shekhina. Le Sforno défend avec conviction l'idée que la Torah fut donnée pour permettre à l'homme d'atteindre la perfection intellectuelle et morale qui constitue sa véritable finalité dans ce monde. Son commentaire sur les Pirké Avot explore avec subtilité les conditions de la sagesse

BIOGRAPHIE (suite)

Le Sforno mourut à Bologne vers 1550. Son commentaire occupe une place unique dans la tradition exégétique juive par son équilibre entre rationalisme philosophique et fidélité au texte biblique. Il est particulièrement apprécié pour ses commentaires sur le livre de l'Exode et le Lévitique, où il explique le sens profond du Tabernacle et des sacrifices avec une finesse théologique remarquable. Le Sforno incarne la tradition juive italienne à son apogée, une synthèse de Torah et de culture universelle.

ŒUVRES MAJEURES**Commentaire sur la Torah****Commentaire sur Pirké Avot****Or Ammim****LE SAVIEZ-VOUS ?**

Le Sforno enseigna l'hébreu au célèbre humaniste chrétien Johann Reuchlin, qui devint le plus grand hébraïsant d'Europe et défendit le Talmud contre ceux qui voulaient le brûler. Sans l'enseignement du Sforno, Reuchlin n'aurait peut-être jamais pu sauver les livres juifs de la destruction ordonnée par les Dominicains de Cologne en 1509.

HÉRITAGE SPIRITUEL**La Clarté**

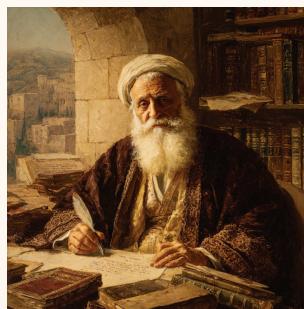
Commentaire biblique d'une limpidité exemplaire.

Le Dialogue

Enseigner l'hébreu au monde chrétien.

« *La Renaissance juive et chrétienne marchent ensemble.* »

« *Chaque mot du Sforno porte un enseignement.* »



מן רבי יוסף קארו Rabbi Yossef Karo

Le Législateur Suprême — Le Shoul'han Aroukh — La Table Dressée pour tout Israël

« *Dresse la table devant tout Israël.* »

— Shoul'han Aroukh, Introduction

BIOGRAPHIE

Rabbi Yossef Karo, appelé Maran, notre Maître, par les communautés séfarades, est l'auteur du Shoul'han Aroukh, la Table Dressée, le code de loi juive le plus universellement accepté de toute l'histoire, celui qui unifia pour la première fois les pratiques halakhiques de toutes les communautés juives du monde. Né à Tolède en Espagne en 1488, quatre ans avant l'expulsion, sa famille connut l'errance des exilés séfarades avant de s'installer finalement à Safed en Terre d'Israël, la ville sainte de la Kabbale. Avant de rédiger le Shoul'han Aroukh, Rabbi Yossef Karo consacra plus de vingt ans à l'écriture du Beit Yossef, un commentaire encyclopédique monumental sur les Arba Tourim de Rabbi Yaakov ben Asher, dans lequel il recense et analyse les opinions de tous les décisionnaires depuis le Talmud, tranchant systématiquement selon la majorité de trois grands piliers : le Rif, le Rambam et le Rosh. Le Shoul'han Aroukh est le résumé condensé de cette œuvre immense, rédigé dans un style clair et concis qui permet à chaque Juif de connaître la loi applicable. Rabbi Yossef Karo fut aussi un mystique profond qui tenait un journal spirituel, le Maguid Mesharim, dans lequel il consignait les révélations qu'il recevait d'un ange céleste, un maguid, qui lui enseignait les secrets de la Torah la nuit. Cette dimension mystique surprenante chez le plus grand législateur rationnel témoigne de la profondeur de sa vie intérieure.

BIOGRAPHIE (suite)

Rabbi Yossef Karo mourut à Safed en 1575 à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Le Shoul'han Aroukh, complété par les glosses du Rama pour les communautés ashkénazes, devint le code de référence universel du peuple juif. Les commentateurs ultérieurs comme le Taz, le Shakh et le Maguen Avraham enrichirent ses pages sans remettre en cause son autorité. Aucun ouvrage halakhique n'a atteint un tel degré d'acceptation universelle dans l'histoire. Rabbi Yossef Karo incarne le rêve d'un peuple dispersé qui partage malgré tout une pratique halakhique unifiée à travers les continents.

ŒUVRES MAJEURES

Shoulhan Aroukh

Beit Yossef

Maguid Meisharim

LE SAVIEZ-VOUS ?

Rabbi Yossef Karo mit vingt ans à rédiger le Beit Yossef et douze ans supplémentaires pour en extraire le Shoulhan Aroukh. Il trancha la Halakha en suivant la majorité parmi trois décisionnaires : le Rif, le Rambam et le Rosh. Ce système de vote à trois est unique dans l'histoire de la codification juive et reste la base du droit rabbinique.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Shoul'hан Aroukh

Le code de loi qui unifia le peuple juif.

Le Beit Yossef

Commentaire encyclopédique sur le Tour.

« Une table dressée pour que chaque Juif sache comment vivre. »

« Le Beit Yossef rassemble, le Shoul'hан Aroukh tranche. »



רָמָא

Rabbi Moché Isserles (Rama)

La Nappe sur la Table — Les coutumes ashkénazes qui complétèrent le Shoul'han Aroukh

« *La coutume d'Israël est Torah.* »

— Glosse du Rama sur Shoul'han Aroukh

BIOGRAPHIE

Rabbi Moché Isserles, universellement connu sous l'acronyme Rama, est l'autorité halakhiqüe suprême du judaïsme ashkénaze, l'homme dont les glosses sur le Shoul'han Aroukh de Rabbi Yossef Karo permirent à ce code de loi séfarade de devenir le code universel de tout le peuple juif. Né à Cracovie en Pologne en 1530 dans une famille de notables et d'érudits, le Rama fut reconnu dès sa jeunesse comme un génie halakhique d'une rare envergure. Il dirigea la yeshiva de Cracovie qui devint sous sa direction l'un des plus grands centres d'étude talmudique d'Europe. Quand le Shoul'han Aroukh de Rabbi Yossef Karo fut publié, le Rama comprit immédiatement que ce code, bien que magistral, reflétait principalement les coutumes séfarades et risquait de ne pas être accepté par les communautés ashkénazes dont les traditions différaient sur de nombreux points. Il entreprit alors de rédiger la Mappa, la Nappe, un ensemble de glosses concises ajoutées directement au texte du Shoul'han Aroukh, précisant pour chaque loi la pratique ashkénaze quand elle divergeait de la décision séfarade. Ce geste fut un acte de génie politique autant que halakhique : plutôt que de rédiger un code concurrent qui aurait divisé le peuple juif, le Rama intégra la tradition ashkénaze à l'intérieur même du code séfarade, créant ainsi un ouvrage unique accepté par toutes les communautés. Le Rama fut aussi un penseur profond qui étudia la philosophie et la Kabbale et rédigea le Torat HaOlah, un traité philosophique sur le symbolisme du Temple.

BIOGRAPHIE (suite)

Le Rama mourut à Cracovie en 1572 à l'âge de quarante-deux ans seulement, emporté prématurément alors qu'il était au sommet de sa créativité. Sa synagogue à Cracovie, la Remuh, et sa tombe dans le vieux cimetière juif adjacent sont des lieux de pèlerinage vénérés. Son influence sur la halakha est comparable à celle de Rabbi Yossef Karo lui-même. Sans le Rama, le Shoul'hant Aroukh serait resté un code séfarade et le monde juif n'aurait jamais eu cette unité halakhique remarquable.

ŒUVRES MAJEURES

HaMappa

Darkhé Moché

Responsa du Rama

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Rama mourut le jour exact de Lag BaOmer, le 18 Iyar 5332 (1572), le même jour que Rabbi Shimon bar Yo'hai selon la tradition. On grava sur sa tombe à Cracovie : « De Moché (Maïmonide) à Moché (Isserles), nul ne se leva comme Moché. » Il n'avait que cinquante-deux ans mais avait déjà transformé le visage du judaïsme ashkénaze pour toujours.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Les Glosses

Les coutumes ashkénazes ajoutées au Shoul'hant Aroukh.

L'Unité

Séfarades et Ashkénazes unis dans un même code.

« *La Table est dressée, la Nappe la recouvre.* »

« *Les coutumes des pères sont aussi sacrées que la loi.* »



Maharal de Prague

Le Créateur du Golem — Philosophe, kabbaliste, protecteur d'Israël

« *Le peuple d'Israël est le cœur de l'humanité.* »

— Nétsa'h Yisrael

BIOGRAPHIE

Rabbi Yehouda Loew ben Betsalel naquit à Poznań vers 1520 et devint le grand rabbin de Prague, où il domina la vie intellectuelle et spirituelle juive pendant plus de trois décennies. Esprit d'une puissance exceptionnelle, il renouvela la pensée juive en construisant un système philosophique original qui se distingue aussi bien du rationalisme maïmonidien que de la Kabbale lourianique. Ses œuvres majeures, le Gour Aryé sur Rachi, le Guevourot Hashem sur la sortie d'Égypte, le Tiferet Israël sur la Torah, le Netsah Israël sur l'exil et la rédemption, et le Netivot Olam sur l'éthique, forment un édifice intellectuel cohérent et monumental. Le Maharal enseigne que le peuple juif possède une essence métaphysique unique qui le destine à une mission universelle et que l'exil n'est pas un accident historique mais une nécessité cosmique préparant la rédemption. Sa méthode d'interprétation des aggadot talmudiques, ces récits que beaucoup considéraient comme de simples fables, révèle des profondeurs philosophiques insoupçonnées. Il entretenait des relations intellectuelles avec l'empereur Rodolphe II et les savants de la cour de Prague. La légende du Golem, créature d'argile animée pour protéger la communauté juive des pogroms, reste attachée à sa mémoire et symbolise le pouvoir créateur de la parole hébraïque. Son influence sur le Hassidisme et sur la pensée du Rav Kook est considérable.

BIOGRAPHIE (suite)

Le Maharal mourut à Prague en 1609. Son influence sur la pensée juive est immense mais souvent souterraine : le Baal Shem Tov et le hassidisme puisèrent dans ses écrits, le Rav Kook le considérait comme l'un de ses maîtres, et les penseurs juifs modernes redécouvrent sans cesse la profondeur de sa philosophie. Sa tombe dans le vieux cimetière juif de Prague est l'un des lieux de pèlerinage les plus visités de la ville. Le Maharal reste un penseur dont la profondeur n'a pas fini de surprendre.

ŒUVRES MAJEURES

Gour Aryé

Netsah Israël

Tiferet Israël

LE SAVIEZ-VOUS ?

La légende du Golem de Prague raconte que le Maharal créa une créature d'argile animée par le Nom divin inscrit sur son front pour protéger les Juifs des accusations de crime rituel. Le Golem aurait été désactivé et caché dans le grenier de la synagogue Vieille-Nouvelle de Prague, où personne n'a le droit de monter depuis lors selon la tradition.

HÉRITAGE SPIRITUEL

La Philosophie

Pensée originale sur l'Aggada et la nation.

Le Golem

La légende devenue mythe universel.

« *Le Golem protège quand les hommes ne le font pas.* »

« *L'Aggada recèle les vérités les plus profondes.* »



כלי יקר Kli Yakar

Le Vase Précieux — Le prédicateur de Prague

« La richesse sans Torah est une pauvreté déguisée. »

— Kli Yakar sur Genèse 13:2

BIOGRAPHIE

Rabbi Shlomo Ephraïm ben Aharon Luntchitz naquit vers 1550 en Pologne et servit comme rabbin de Lunchtitz puis de Prague, où il succéda au Maharal dans la charge rabbinique de cette communauté prestigieuse. Prédicateur célèbre dans toute la Pologne et la Bohême, il attirait des foules considérables par l'éloquence passionnée de ses sermons qui combinaient profondeur talmudique, finesse psychologique et une sensibilité vive aux souffrances des pauvres et des opprimés. Son commentaire sur la Torah, le Kli Yakar, le Vase Précieux, devint l'un des ouvrages les plus populaires de l'exégèse biblique et figure dans toutes les éditions classiques du 'Houmash' aux côtés de Rachi, Ibn Ezra et Ramban. Le Kli Yakar se distingue par sa méthode homilétique originale qui part d'une difficulté textuelle pour construire un enseignement moral percutant et applicable au quotidien. Il dénonce avec vigueur et sans complaisance la poursuite de la richesse matérielle et l'orgueil des puissants, rappelant sans cesse que la Torah fut donnée dans le désert, lieu de dépouillement absolu, pour enseigner l'humilité. Son interprétation de la faute du veau d'or comme conséquence directe de l'excès de richesse accumulée en Égypte illustre parfaitement sa lecture constamment éthique et sociale du récit biblique sacré. Le Kli Yakar enseigne que chaque détail du texte contient un enseignement pour la conduite quotidienne de l'homme. Son style vivant et imagé rendit la Torah accessible à un large public bien au-delà des cercles savants.

BIOGRAPHIE (suite)

Le Kli Yakar mourut à Prague en 1619. Son commentaire est l'un des plus populaires dans les communautés ashkénazes et hassidiques. Les rabbins et prédicateurs puisent abondamment dans ses pages pour leurs sermons du Shabbat. La force du Kli Yakar réside dans sa capacité à rendre le texte biblique immédiatement pertinent pour la vie morale de chaque lecteur. Son approche homilétique a influencé des générations entières de prédicateurs juifs et sa voix continue de résonner dans les synagogues du monde entier.

ŒUVRES MAJEURES**Kli Yakar****Olelot Ephraïm****Ir Gibborim****LE SAVIEZ-VOUS ?**

Le Kli Yakar fut si populaire que les imprimeurs de Lublin décidèrent de l'inclure dans les marges du 'Houmash Mikraot Guedolot aux côtés de Rachi, Ibn Ezra et Ramban — un honneur rarissime pour un commentateur postérieur au Moyen Âge. Ses sermons attiraient des foules si nombreuses que les synagogues de Pologne ne pouvaient contenir les auditeurs.

HÉRITAGE SPIRITUEL**La Morale**

Chaque verset porte une leçon éthique.

La Prédication

Quatre siècles de sermons du Shabbat.

« *Le Vase Précieux contient la sagesse du cœur.* »

« *La piété sans justice est une hypocrisie.* »



La coutume d'Israël est Torah.

CHAPITRE 14

Les Codificateurs

La Table Dressée — L'Ordre de la Halakha

XIVE — XVIIIE SIÈCLE · SAFED, CRACOVIE, ITALIE

*Rabbi Yossef Karo dressa la Table pour tous,
Le Rama y posa la Nappe des usages du Nord,
Le Méïri ouvrit les portes de la concorde,
Bartenoura éclaira la Mishna jusqu'au bout.*

*De Safed à Cracovie, la Halakha devint un fleuve
Qui irrigua chaque foyer, chaque geste, chaque jour,
Or Ha'Haïm y versa la lumière de l'amour,
Et le 'Hafets 'Haïm y consacra sa vie pour preuve.*

*« J'ai dressé devant toi la table ; il ne te reste
plus qu'à t'y asseoir. »*

— Rabbi Yossef Karo, Shoul'han Aroukh

FIGURES DE CE CHAPITRE

Rabbi Yossef Karo ♦ Le Rama ♦ Le Méïri
Bartenoura ♦ Or Ha'Haïm



אור החיים הקדוש Or Ha'Haïm Hakadosh

La Lumière Sainte du Maroc — Le commentaire qui illumine chaque verset

« Chaque mot de la Torah contient des mondes de lumière. »

— Or Ha'Haïm sur Genèse 1:1

BIOGRAPHIE

Rabbi 'Haïm ben Moché ibn Attar, universellement connu sous le nom de Or Ha'Haïm Hakadosh d'après son commentaire célèbre sur la Torah, est l'un des plus grands maîtres du judaïsme séfarade et l'une des figures les plus vénérées de toute la tradition juive, un pont vivant entre les mondes séfarade et hassidique. Né à Salé au Maroc en 1696 dans une famille de rabbins et de savants, il étudia la Torah, la Kabbale et la halakha et devint rapidement l'autorité spirituelle incontestée de sa communauté. Constraint de quitter le Maroc en raison de persécutions et de difficultés économiques, il traversa l'Algérie et l'Italie où il fonda une yeshiva à Livourne, avant de réaliser le rêve de sa vie en montant en Terre d'Israël en 1742. Il s'installa à Jérusalem où il fonda une yeshiva qui portait son nom et qui accueillait aussi bien des étudiants séfarades qu'ashkénazes. Son commentaire sur la Torah, le Or Ha'Haïm, est une œuvre d'une richesse extraordinaire qui combine exégèse littérale, interprétation homilétique, analyse halakhique et secrets kabbalistiques en un tout d'une beauté remarquable. Le Baal Shem Tov, fondateur du hassidisme et contemporain exact de l'Or Ha'Haïm, déclara que s'il avait pu le rencontrer, il aurait pu hâter la venue du Messie. Le commentaire est imprimé dans les éditions standard du 'Houmash et étudié chaque Shabbat dans les communautés séfarades et hassidiques.

BIOGRAPHIE (suite)

L'Or Ha'Haïm mourut à Jérusalem en 1743, un an seulement après son arrivée en Terre sainte. Le Baal Shem Tov, dit la tradition hassidique, perçut sa mort mystérieusement depuis l'Europe de l'Est et pleura amèrement. Sa tombe sur le mont des Oliviers est un lieu de pèlerinage majeur où des milliers de personnes viennent prier chaque année, notamment le jour anniversaire de sa disparition. Son commentaire reste un pont unique entre les mondes séfarade et hassidique.

ŒUVRES MAJEURES

Or Ha'Haïm

Richon LeTsion

Péri Toar / 'Hephets Hashem

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Baal Shem Tov déclarait que si l'Or Ha'Haïm était encore vivant, il irait à pied de Medjybij jusqu'au Maroc pour le rencontrer, car son âme était celle du Messie de sa génération. Les Hassidim considèrent que l'étude de son commentaire sur la Torah possède une sainteté particulière et le lisent chaque Shabbat avec une dévotion toute spéciale.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Commentaire

Exégèse mystique imprimée dans le 'Houmash.

La Sainteté

Le Besht le considérait comme le Messie.

« La lumière de la Torah éclaire les ténèbres de l'exil. »

« Chaque verset est une porte vers l'infini. »



רָמָק

Ramak (Rabbi Moché Cordovero)

Le Systématisateur de la Kabbale — Le Pardès Rimonim — Le Verger des Grenades

« Dieu remplit tout et englobe tout. »

— Pardès Rimonim

BIOGRAPHIE

Rabbi Moché Cordovero, connu sous l'acronyme Ramak, est le premier grand systématisateur de la Kabbale, le penseur qui organisa pour la première fois l'ensemble de la tradition mystique juive en un système philosophique cohérent et accessible à l'étude rationnelle. Né à Safed en Terre d'Israël en 1522, il fut le disciple de Rabbi Yossef Karo, l'auteur du Shoul'hant Aroukh, et de Rabbi Shlomo Alkabetz, le poète qui composa le Lekha Dodi. Le Ramak rédigea le Pardès Rimonim, le Verger des Grenades, une œuvre monumentale qui organise l'ensemble des enseignements kabbalistiques en catégories systématiques, expliquant la nature des Sefirot, les émanations divines, la dynamique de la création et la relation entre le fini et l'infini divin. Avant le Ramak, la Kabbale était un ensemble de traditions fragmentaires et souvent obscures transmises oralement de maître à disciple. Il en fit une discipline intellectuelle structurée sans rien perdre de sa profondeur mystique. Le Ramak développa une vision originale selon laquelle Dieu remplit tout et englobe tout, une théologie qui affirme que la présence divine imprègne chaque recoin de la création sans être limitée par elle. Il dirigea à Safed un groupe de mystiques qui pratiquaient des excursions spirituelles dans les champs et les cimetières de Galilée, méditant sur les tombes des anciens Sages. Le Ramak fut le maître incontesté de la Kabbale à Safed pendant près de vingt ans, jusqu'à l'arrivée du Ari Zal qui proposa un système kabbalistique entièrement nouveau.

BIOGRAPHIE (suite)

Le Ramak mourut à Safed en 1570, quelques mois après l'arrivée du Ari Zal qui lui succéda comme maître de la Kabbale. La tradition rapporte que le Ari Zal vit une colonne de feu accompagner le cercueil du Ramak lors de ses funérailles, signe éclatant de sa sainteté. Son Pardès Rimonim reste l'ouvrage de référence pour comprendre la Kabbale classique antérieure au système lourianique. Le Ramak prouva que mystique et rigueur intellectuelle ne sont nullement incompatibles.

ŒUVRES MAJEURES

Pardès Rimonim

Tomer Devorah

Or Yakar

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Ramak dirigeait à Safed un groupe de kabbalistes qui se levaient avant l'aube pour parcourir les champs en récitant des prières mystiques, pratique appelée Guéroushin. Un matin, le jeune Ari Zal se joignit au groupe et le Ramak reconnut immédiatement en lui une âme d'une stature supérieure à la sienne, acceptant la future prééminence de son cadet.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Pardès

Première synthèse systématique de la Kabbale.

La Méthode

Rendre la mystique accessible par la raison.

« *La Kabbale est un jardin dont chaque fruit nourrit l'âme.* »

« *Dieu est présent en toute chose sans être limité par rien.* »



ארִי זָל

Ari Zal (Rabbi Its'hak Louria)

Le Lion Sacré — Tsimtsoum, Shevirat HaKélim, Tikoun

« *La mission de l'homme est de rassembler les étincelles.* »

— Ets 'Haïm (par Rabbi 'Haïm Vital)

BIOGRAPHIE

Rabbi Its'hak Louria, universellement connu sous le nom de Ari Zal, le Lion Béni de mémoire, est le plus grand kabbaliste de tous les temps et le maître dont les enseignements révolutionnèrent l'ensemble de la pensée mystique juive. Né à Jérusalem en 1534, il grandit en Égypte auprès de son oncle après la mort précoce de son père et s'initia à la Kabbale en étudiant le Zohar dans la solitude pendant sept ans sur une île du Nil, ne revenant chez lui que pour le Shabbat. En 1570, il monta à Safed en Terre d'Israël et s'imposa en quelques mois comme le maître incontesté de la Kabbale, éclipsant tous les autres kabbalistes de la ville. Son système, connu sous le nom de Kabbale lourianique, introduisit trois concepts révolutionnaires qui transformèrent la compréhension de la relation entre Dieu et le monde. Le premier est le Tsimtsoum, la contraction : Dieu Se retira en Lui-même pour laisser un espace vide dans lequel le monde put être créé. Le deuxième est la Shevirat HaKélim, la brisure des vases : la lumière divine fut trop intense pour les récipients qui devaient la contenir et ils se briserent, dispersant des étincelles de sainteté dans toute la création. Le troisième est le Tikoun, la réparation : la mission de l'homme est de rassembler ces étincelles dispersées par l'accomplissement des mitsvot, élevant ainsi le monde matériel vers sa source divine et réparant la brisure originelle.

BIOGRAPHIE (suite)

Le Ari Zal n'écrivit presque rien lui-même. Tout son enseignement fut transmis oralement et consigné par son disciple principal Rabbi 'Haïm Vital dans le monumental *Ets 'Haïm*, l'Arbre de Vie. Le Ari Zal mourut à Safed en 1572, à l'âge de trente-huit ans, après seulement deux années d'enseignement qui suffirent à transformer radicalement toute la pensée juive. Sa mort prématurée frappa ses disciples de stupeur et le Ari Zal déclara avant de mourir que son âme devait retourner auprès de Dieu.

ŒUVRES MAJEURES

Ets 'Haïm

Shaar HaKavanot

Shaar HaGuilgoulim

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Ari Zal ne resta que deux ans à Safed (1570-1572) avant de mourir à trente-huit ans, mais ces vingt-quatre mois suffirent à révolutionner toute la Kabbale juive. Il n'écrivit presque rien lui-même : tout son enseignement fut consigné par 'Haïm Vital. Il interdisait à ses disciples de mettre par écrit ses paroles, sauf à Vital qu'il désigna comme seul héritier.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Tsimtsoum

Dieu Se contracta pour laisser place au monde.

Le Tikoun

Réparer le monde par les mitsvot.

« Deux années d'enseignement ont changé le monde. »

« Le Tikoun du monde est entre les mains de l'homme. »



רַבִּי חַיִם וִיטָל Rabbi 'Haïm Vital

Le Scribe du Ari Zal — Celui qui transmit les secrets de Louria au monde

« Tout ce que j'ai reçu du Ari, je l'ai écrit pour les générations. »

— Introduction au Ets 'Haim

BIOGRAPHIE

Rabbi 'Haïm ben Yossef Vital naquit à Safed en 1543, dans la ville sainte de Galilée qui était devenue le foyer mondial de la Kabbale et de la spiritualité juive. Disciple prodige de Rabbi Moché Alshikh pour l'étude talmudique et halakhique, il fut surtout le principal élève et le scribe attitré du Ari Zal, Rabbi Its'hak Louria, qui ne séjourna à Safed que deux années avant de mourir prématurément en 1572. Le Ari Zal avait choisi 'Haïm Vital entre tous ses disciples, déclarant que son âme était liée à la sienne depuis les temps anciens et qu'il était le seul capable de recevoir la totalité de son enseignement ésotérique. Pendant ces deux années d'une intensité prodigieuse et sans précédent, 'Haïm Vital consigna jour après jour les révélations de son maître sur les secrets les plus profonds de la Création, le Tsimtsoum, la Shevirat HaKélim et le Tikoun des mondes supérieurs. Après la mort du Ari Zal, il interdit formellement à ses condisciples de transmettre la Kabbale lourianique, considérant qu'il était le seul dépositaire légitime et autorisé de cet enseignement. Ses manuscrits, réunis sous le titre Ets 'Haim, l'Arbre de Vie, et Shaar HaGuilgoulim, la Porte des Réincarnations, constituent la somme la plus complète et la plus systématique de la Kabbale lourianique. La tradition rapporte que les manuscrits furent exhumés de sa tombe à Damas après sa mort par des disciples avides de copier ces textes sacrés. Son enseignement devint la base de toute la spiritualité juive ultérieure.

BIOGRAPHIE (suite)

Rabbi 'Haïm Vital quitta Safed pour Damas où il vécut et enseigna jusqu'à sa mort en 1620. Ses manuscrits furent copiés secrètement par des disciples et circulèrent sous forme de copies diverses pendant des décennies avant d'être finalement publiés. La Kabbale lourianique, telle que transmise par 'Haïm Vital, devint le fondement de toute la mystique juive postérieure, du hassidisme au mouvement du Moussar. Sans lui, le Ari Zal serait resté un maître sans postérité écrite.

ŒUVRES MAJEURES

Ets 'Haïm

Shaar HaGuilgoulim

Séfer Ha'Hézyonot

LE SAVIEZ-VOUS ?

Après la mort de 'Haïm Vital, la tradition rapporte que ses disciples ouvrirent sa tombe à Damas pour en extraire ses manuscrits cachés. Son fils Shmouel Vital finit par organiser et publier les écrits de son père, créant la version qui devint canonique. Plus de trois cents copies manuscrites circulaient en Orient et en Occident avant la première impression.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Ets 'Haïm

L'Arbre de Vie, la Kabbale lourianique.

La Fidélité

Seul disciple autorisé à transmettre.

« Sans le scribe, le maître serait oublié. »

« L'Arbre de Vie porte les fruits de la Kabbale du Ari. »



רמח"ל

Ramhal (Rabbi Moché 'Haïm Luzzatto)

Le Génie de Padoue — Le Sentier des Justes

« *L'homme a été créé pour se délecter de la splendeur de Dieu.* »

— Messilat Yesharim, ch.1

BIOGRAPHIE

Rabbi Moché 'Haïm Luzzatto, universellement connu sous l'acronyme Ramhal, est l'un des esprits les plus brillants et les plus tragiques de l'histoire juive, un génie précoce qui excella à la fois dans la Kabbale, l'éthique, la poésie et la littérature hébraïque. Né à Padoue en Italie en 1707, il manifesta dès l'enfance des capacités intellectuelles extraordinaires et maîtrisa très jeune le Talmud, la Kabbale lourianique et les langues classiques. À l'âge de vingt ans, il affirma recevoir les visites d'un Maguid, un ange céleste qui lui dictait des enseignements mystiques, de même que Rabbi Yossef Karo deux siècles plus tôt. Ces révélations provoquèrent une tempête dans le monde rabbinique européen. Les rabbins de Venise et d'Allemagne, craignant un nouveau mouvement messianique après le traumatisme du faux messie Shabbetaï Tsvi, le forcèrent à cesser d'enseigner la Kabbale et brûlèrent certains de ses écrits. Le Ramhal quitta l'Italie pour Amsterdam où il vécut quelques années avant de monter en Terre d'Israël. Son œuvre la plus célèbre, le Messilat Yesharim, le Sentier des Justes, est un traité d'éthique et de perfectionnement moral qui décrit les étapes par lesquelles l'âme s'élève depuis la vigilance et la propreté jusqu'à la sainteté et l'inspiration divine. Ce livre est étudié dans toutes les yeshivot du monde et reste le traité de moussar le plus influent de toute la littérature rabbinique.

Ramhal (Rabbi Moché 'Haïm Luzzatto) — רמח'ל

BIOGRAPHIE (suite)

Le Ramhal mourut à Acre en Terre d'Israël en 1746, à l'âge de trente-neuf ans, emporté par une épidémie de peste avec toute sa famille. Cette mort tragique et prématurée frappa le monde juif de stupeur. Le Gaon de Vilna, le plus grand opposant au hassidisme et autorité suprême du monde lituanien, déclara que si le Ramhal avait vécu à son époque, il aurait marché quatre cents milles à pied pour étudier à ses pieds. Cette reconnaissance posthume témoigne de la grandeur universellement admise du Ramhal, qui transcende les clivages entre mystiques et rationalistes.

ŒUVRES MAJEURES

Messilat Yesharim

Déreh Hashem

138 Portes de la Sagesse

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Ramhal fut persécuté par les rabbins d'Italie qui l'accusèrent de prétentions messianiques et lui interdirent d'enseigner la Kabbale. Il s'exila à Amsterdam où il rédigea le Messilat Yesharim. Le Gaon de Vilna déclara après avoir lu cet ouvrage que les dix premiers chapitres étaient parfaits et qu'il n'y changerait pas un seul mot.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Messilat Yesharim

Guide suprême du perfectionnement moral.

La Kabbale

Enseignements mystiques d'une profondeur inouïe.

« *La piété est la couronne de toutes les vertus.* »

« *Le génie persécuté finit par être reconnu.* »



Le monde entier est rempli de Sa gloire.

CHAPITRE 15

La Kabbale de Safed

Les Mystères de l'Arbre de Vie

XVIE - XVIIIE SIÈCLE · SAFED, ITALIE

*Ramak cartographia les chemins du divin,
Le Ari vit les âmes comme des flammes dans le vent,
'Haïm Vital recueillit chaque parole du Lion,
Et transcrivit les secrets du commencement.*

*Le Ramhal traça le sentier des Justes,
Trente-neuf ans de feu dans un corps si frêle,
Le Tsimtsoum, les Brisures et le Tikoun fidèle —
La Kabbale est la lumière cachée qui s'ajuste.*

« Avant la Création, la lumière infinie emplissait tout. »

— Ets 'Haïm, Ari Zal

FIGURES DE CE CHAPITRE

Ramak ♦ Le Ari Zal ♦ Rabbi 'Haïm Vital

Le Ramhal



רַבִּי אֶלְימֵלֶךְ מִלִּזְהֵנְסָק Rabbi Elimélekh de Lzhensk

Le Père du Hassidisme Polonais — La doctrine du Tsadik

« Le Tsadik est le canal de la lumière divine. »

— Noam Elimélekh

BIOGRAPHIE

Rabbi Elimélekh de Lzhensk est le maître hassidique qui formula la doctrine du Tsadik, le juste, comme intermédiaire entre Dieu et le peuple, une conception qui devint le fondement de toute l'organisation sociale du hassidisme. Né en 1717 en Galicie, il fut avec son frère Rabbi Zousha d'Anipoli l'un des disciples les plus proches du Maguid de Mezritch. Les deux frères voyagèrent ensemble pendant des années à travers les villages et les bourgades de Pologne et d'Ukraine, vivant dans le dénuement le plus complet, acceptant la pauvreté et l'humiliation comme des voies de purification de l'âme. Installé à Lzhensk en Galicie, Rabbi Elimélekh devint le père du hassidisme polonais et galicien. Son œuvre majeure, le Noam Elimélekh, les Délices d'Elimélekh, est un commentaire sur la Torah qui développe systématiquement la théorie du Tsadik comme canal par lequel la bénédiction divine descend dans le monde. Le Tsadik n'est pas simplement un homme pieux : il est celui qui, par la perfection de son service divin, ouvre les portes du Ciel pour ceux qui ne peuvent pas les ouvrir eux-mêmes. Cette doctrine transforma le hassidisme en un mouvement centré sur la relation entre le Rabbi et ses 'Hassidim, une structure qui perdure jusqu'à nos jours dans toutes les cours hassidiques. Parmi ses disciples, on compte le Voyant de Lublin et Rabbi Mendel de Riminov, qui fondèrent les grandes dynasties hassidiques de Pologne.

רבי אלימלך מליזנסק — Rabbi Elimélekh de Lizhensk

BIOGRAPHIE (suite)

Rabbi Elimélekh mourut à Lizhensk en 1787 et sa tombe devint l'un des lieux de pèlerinage les plus importants du monde hassidique. Chaque année, le jour de sa hilloula, le 21 Adar, des dizaines de milliers de pèlerins convergent vers Lizhensk en Pologne pour prier sur sa tombe. La prière composée par Rabbi Elimélekh avant l'étude de la Torah est récitée quotidiennement dans de nombreuses communautés. Son frère Rabbi Zousha est célèbre pour avoir dit : quand j'arriverai au Ciel, on ne me demandera pas pourquoi je n'ai pas été Moché, mais pourquoi je n'ai pas été Zousha.

ŒUVRES MAJEURES

Noam Elimélekh

Likkoutéi Shoshana

Tsétel Katan

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Noam Elimélekh est considéré comme un livre si saint que de nombreux Hassidim placent un exemplaire sous l'oreiller des malades ou des femmes en couches pour les protéger. Les disciples de Rabbi Elimélekh fondèrent les plus grandes dynasties hassidiques de Pologne : le Voyant de Lublin, le Maguid de Kozhnitz et le 'Hozé formèrent le cœur du hassidisme.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Tsadik

Le juste comme intermédiaire entre Dieu et le peuple.

Le Noam Elimélekh

Commentaire fondateur du hassidisme polonais.

« Servir Dieu dans la joie, même dans les ténèbres. »

« Chaque âme a sa porte d'entrée vers le Ciel. »



רַבִּי נָחָמָן מִבְּרֵסֶלְבָּן Rabbi Na'hman de Breslev

Le Conte et la Flamme — Le monde entier est un pont très étroit

« *Le monde entier est un pont très étroit, l'essentiel est de ne pas avoir peur.* »

— Likoutei Moharan II, 48

BIOGRAPHIE

Rabbi Na'hman de Breslev est l'un des maîtres hassidiques les plus originaux et les plus fascinants de l'histoire juive, un génie créateur dont les contes mystiques et les enseignements sur la foi simple ont inspiré des millions de personnes bien au-delà du monde hassidique. Arrière-petit-fils du Baal Shem Tov par sa mère, né à Medjybij en 1772, il porta dès sa naissance le poids de cette lignée royale du hassidisme. Dès l'enfance, il se distingua par une quête spirituelle intense, passant des heures seul dans les forêts à parler à Dieu dans sa propre langue, une pratique qu'il appela hitbodedout, la méditation solitaire, et qu'il prescrivit comme le remède suprême à toutes les maladies de l'âme. Rabbi Na'hman enseignait que le monde entier est un pont très étroit et que l'essentiel est de ne pas avoir peur. Cette maxime devint l'hymne du mouvement Breslev et l'une des phrases les plus citées du judaïsme contemporain. Ses Contes, les Sipourei Maassiot, sont des récits allégoriques d'une profondeur vertigineuse où des princesses perdues, des mendians aveugles et des montagnes d'or recèlent les secrets les plus profonds de la Kabbale sous une forme narrative accessible à tous. Rabbi Na'hman est aussi le maître de la joie paradoxale : il enseignait que la joie est un commandement absolu même au plus profond du désespoir et que la plus grande mitsva est d'être toujours joyeux.

Rabbi Na'hman de Breslev — רבי נחמן מברסלב

BIOGRAPHIE (suite)

Rabbi Na'hman mourut de la tuberculose à Ouman en Ukraine en 1810, à l'âge de trente-huit ans. Avant sa mort, il choisit délibérément d'être enterré à Ouman, près du lieu d'un terrible massacre de Juifs en 1768, disant qu'il voulait réparer les âmes des victimes. Sa tombe devint le lieu de pèlerinage le plus fréquenté du monde hassidique et chaque Rosh Hashana des dizaines de milliers de fidèles convergent vers Ouman pour prier sur sa tombe. Breslev est le seul mouvement hassidique qui n'a jamais eu de successeur : les 'Hassidim disent que Rabbi Na'hman est leur Rabbi pour toujours.

ŒUVRES MAJEURES

Likkoutéi Moharan

Sippouréi Maassiot

Tikkoun HaKlali

LE SAVIEZ-VOUS ?

Rabbi Na'hman ordonna avant sa mort de brûler un manuscrit entier qu'il jugeait trop profond pour être révélé. Il déclara aussi : « Mon feu brûlera jusqu'à la venue du Messie. » Ses Hassidim n'ont jamais nommé de successeur depuis sa mort en 1810, suivant sa volonté. Ils sont les seuls Hassidim au monde à n'avoir pas de Rabbi vivant à leur tête.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Les Contes

Récits mystiques d'une profondeur infinie.

L'Hitbodedout

La méditation solitaire avec Dieu.

« *Le pont étroit : avancer malgré la peur.* »

« *La joie est un commandement absolu.* »



Le monde entier est un pont très étroit, l'essentiel est de ne pas avoir peur.

CHAPITRE 16



Le Hassidisme

La Flamme Intérieure — Servir Dieu dans la Joie

XVIIIE - XXE SIÈCLE · POLOGNE, UKRAINE, RUSSIE

*Le Besht descendit dans la forêt et alluma le feu,
Le Maguid transmit la flamme à ses disciples bien-aimés,
Éliméle'h enseigna le chemin du cœur enflammé,
Et Lévi Yits'hak plaida pour son peuple devant Dieu.

Na'hman raconta des contes où brille l'infini,
Shneur Zalman écrivit le Tanya pour les âmes perdues,
Le Rabbi de Kotzk chercha la vérité toute nue,
Et Piaseczno enseigna la Torah même dans la nuit.*

« La joie n'est pas un luxe mais un devoir sacré. »

— Le Baal Shem Tov

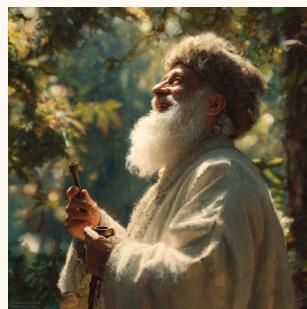
FIGURES DE CE CHAPITRE

Le Baal Shem Tov ♦ Le Maguid de Mézéritch

Éliméle'h de Liphensk

Lévi Yits'hak de Berditchev ♦ Na'hman de Breslev

Shneur Zalman de Liadi



בעל שם טוב Baal Shem Tov (Besht)

Le Maître du Nom Divin — Fondateur du Hassidisme — La joie au service de Dieu

« Dieu désire le cœur. »

— Keter Shem Tov

BIOGRAPHIE

Rabbi Yisrael ben Éliézer, universellement connu sous le nom de Baal Shem Tov ou par son acronyme le Besht, est le fondateur du hassidisme, le mouvement de renouveau spirituel le plus important de l'histoire juive moderne, celui qui transforma radicalement la vie religieuse de millions de Juifs en Europe de l'Est et dont l'influence se fait sentir jusqu'à nos jours dans toutes les communautés du monde. Né dans le village d'Okopy en Podolie vers 1698, orphelin très jeune, il grandit dans la pauvreté et l'obscurité, travaillant comme aide dans une école élémentaire puis comme fossoyeur et gardien de synagogue. Pendant des années, il vécut en ermite dans les montagnes des Carpates, se consacrant à la prière, à la méditation et à l'étude des secrets de la Torah. La tradition hassidique rapporte qu'il reçut l'enseignement du prophète A'hiya HaShiloni en vision et que celui-ci lui révéla les secrets de la Kabbale pratique. À l'âge de trente-six ans, en 1734, le Baal Shem Tov se révéla publiquement comme maître spirituel et commença à enseigner une voie nouvelle : Dieu est présent partout, dans chaque créature et chaque événement, et chaque Juif, même le plus simple et le plus ignorant, peut atteindre les plus hauts niveaux de communion avec Dieu par la joie, la prière fervente et l'amour du prochain. Cette révolution démocratisa la spiritualité juive qui était devenue l'apanage des érudits talmudistes.

BIOGRAPHIE (suite)

Le Baal Shem Tov mourut à Medjybij en 1760 le jour de Shavouot, la fête du don de la Torah. Il ne laissa aucun écrit mais ses enseignements furent recueillis par ses disciples, principalement dans le Toldot Yaakov Yossef de Rabbi Yaakov Yossef de Polnoye, le premier ouvrage hassidique jamais imprimé. Son successeur, le Maguid de Mezeritch, organisa le mouvement et envoya des émissaires dans toute l'Europe de l'Est juive. En quelques décennies, le hassidisme transforma la piété de millions de Juifs par la joie et la ferveur au service de Dieu.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Un jour, le Baal Shem Tov s'arrêta devant la maison d'un simple portefaix et refusa de continuer sa route. Ses disciples s'étonnèrent. Il leur dit : « Écoutez. » De la maison montait la voix d'un homme qui récitait les Psaumes en pleurant. « Cet homme ne comprend pas un mot de ce qu'il dit, expliqua le Besht, mais ses larmes ouvrent des portes dans le Ciel que nos savantes méditations ne parviennent pas à ébranler. Car Dieu désire le cœur plus que l'intellect — voilà tout le secret de la Torah. »

— Keter Shem Tov, tradition orale hassidique

PAROLE VIVANTE

- « L'oubli est la racine de l'exil. Le souvenir est la racine de la délivrance. »
- « Partout où l'homme porte son regard, c'est le visage de Dieu qu'il contemple. »
- « Une petite lumière chasse beaucoup d'obscurité — un peu de bien chasse beaucoup de mal. »
- « L'âme descend en ce monde pour une durée de soixante-dix ans uniquement pour rendre un service. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Hassidisme

La joie et la ferveur au cœur du service divin.

La Prière

Chaque Juif peut atteindre Dieu par le cœur.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Ahiya HaShiloni (en vision)

Disciples : Le Maguid de Mezeritch, Rabbi Yaakov Yossef de Polnoye



המגיד ממעזריטש

Le Maguid de Mezeritch

L'Organisateur du Hassidisme — Le disciple qui fit du Besht un mouvement mondial

« Avant de prier, aime chaque Juif comme toi-même. »

— Maguid Devarav LeYaakov

BIOGRAPHIE

Rabbi Dov Ber ben Avraham de Mezeritch, surnommé le Grand Maguid, naquit vers 1704 en Volhynie dans une famille pauvre mais érudite. D'abord un talmudiste ascétique et un prédicateur itinérant qui parcourait les villages de Pologne, il souffrait de terribles douleurs physiques qui le conduisirent à chercher la guérison auprès du Baal Shem Tov. Cette rencontre décisive transforma entièrement sa vie : le Besht ne guérit pas son corps mais éveilla son âme, lui révélant que la Torah s'étudie non seulement avec l'intellect mais avec la totalité de l'être dans l'enthousiasme et la joie. Après la mort du Baal Shem Tov en 1760, le Maguid devint son successeur à la tête du mouvement hassidique naissant et le transforma radicalement en une force organisée. Là où le Besht avait été un maître charismatique entouré d'un cercle restreint de fidèles et de disciples, le Maguid créa un véritable réseau structuré en envoyant ses disciples les plus brillants diriger des communautés dans toute l'Europe de l'Est. Rabbi Shneur Zalman de Liadi, Rabbi Elimélekh de Lizhensk, Rabbi Lévi Yits'hak de Berditchev, le Maguid de Kozhnitz et bien d'autres fondèrent des dynasties hassidiques qui existent encore de nos jours. Son enseignement, recueilli dans le Maguid Devarav LeYaakov, approfondit la pensée du Besht en lui donnant un cadre théorique rigoureux et philosophique. Il enseignait que Dieu est véritablement présent en toute chose et que la tâche sacrée de l'homme est de révéler cette présence cachée dans la matière.

BIOGRAPHIE (suite)

Le Maguid mourut à Annopol en 1772. Ses disciples fondèrent les principales dynasties hassidiques qui existent encore aujourd'hui : Rabbi Shneur Zalman de Liadi créa le 'Habad, Rabbi Elimélekh de Liphetsk fonda le hassidisme de Galicie, Rabbi Lévi Yits'hak de Berditchev devint l'avocat d'Israël, Rabbi Aharon de Karlin porta le hassidisme en Lituanie. Le Maguid transforma un cercle mystique local en un mouvement mondial qui compte aujourd'hui des millions d'adeptes.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Un disciple demanda au Maguid de Mezeritch : « Comment puis-je servir Dieu si je suis accablé par les soucis matériels ? » Le Maguid répondit : « C'est justement la question que tu dois te poser. Pourquoi les soucis te pèsent-ils ? Parce que tu crois que c'est toi qui portes le monde. Mais en vérité, c'est Dieu qui porte le monde et toi avec. Quand tu comprendras cela, les soucis ne disparaîtront pas mais ils deviendront légers, car tu sauras que Celui qui t'a donné le fardeau t'a aussi donné la force de le porter. »

— Maguid Devarav LeYaakov

PAROLE VIVANTE

- « Avant de prier, apprends à écouter. Avant d'étudier, apprends à te taire. »
- « Dieu est présent en toute chose — même dans le doute et même dans la question. »
- « L'homme doit se considérer comme un néant devant l'Infini pour devenir un réceptacle. »
- « La pensée est la racine de tout — là où se trouve ta pensée, là tu te trouves tout entier. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

L'Organisation

Transformer un maître en mouvement.

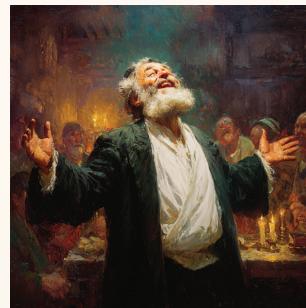
Les Disciples

Former les chefs du hassidisme européen.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Le Baal Shem Tov

Disciples : Rabbi Shneur Zalman, Rabbi Elimélekh, Rabbi Lévi Yits'hak



רַבִּי לֵוִי יִצְחָק מִבֶּרְדִּיטְשֶׁב

Rabbi Lévi Yits'hak de Berditchev

L'Avocat d'Israël — Le défenseur du peuple juif devant le Tribunal céleste

Maître du Monde, je ne Te demande pas de me révéler Tes secrets, je Te demande seulement : est-ce que cela vient de Toi ?

— Kedoushat Lévi

BIOGRAPHIE

Rabbi Lévi Yits'hak ben Meïr de Berditchev naquit en 1740 dans une famille de talmudistes lituaniens éminents et devint l'un des disciples les plus ardents du Maguid de Mezeritch. Nommé rabbin de Berditchev en Ukraine, il transforma cette ville en un haut lieu du hassidisme rayonnant et acquit une renommée immense dans tout le monde juif comme le défenseur passionné et infatigable du peuple d'Israël devant le Tribunal céleste. La tradition hassidique rapporte des dizaines de récits où Rabbi Lévi Yits'hak interrompt la prière pour plaider la cause de ses frères juifs devant Dieu, transformant la liturgie en un véritable procès où il assume avec fougue le rôle d'avocat de la défense du peuple. Lors d'un Kol Nidré, voyant un simple charretier qui priaît avec ferveur malgré son ignorance totale, il s'écria devant le Ciel : Maître du monde, regarde comment Ton peuple T'aime de tout son cœur, même celui qui ne connaît pas un seul mot de Torah pleure devant Toi ce soir sacré. Son œuvre principale, le Kedoushat Lévi, commentaire hassidique sur la Torah et les fêtes juives, brûle d'un amour incandescent pour chaque juif sans exception et trouve dans chaque commandement une occasion de célébrer la grandeur spirituelle cachée du peuple d'Israël. Il enseignait que la prière authentique doit monter du plus profond du cœur et que les larmes sincères d'un juif simple valent davantage que les méditations les plus subtiles des plus grands savants. Son influence sur la spiritualité hassidique demeure immense.

Rabbi Lévi Yits'hak de Berditchev

BIOGRAPHIE (suite)

Rabbi Lévi Yits'hak développa une théologie de l'amour inconditionnel qui voit dans chaque juif, même le plus éloigné, une étincelle de sainteté inaltérable. Sa méthode de prière, faite de cris, de chants et d'interpellations directes adressées au Ciel, rompit avec la solennité traditionnelle de la liturgie pour y introduire la spontanéité et la passion du cœur. Le Kedoushat Lévi enseigne que chaque fête du calendrier juif contient une lumière spirituelle spécifique que l'homme peut capter par la joie et la dévotion. Il mourut à Berditchev en 1809, pleuré par des dizaines de milliers de

HISTOIRE HASSIDIQUE

La veille de Rosh HaShana, Rabbi Lévi Yits'hak monta sur l'estrade de la synagogue et s'adressa directement au Ciel : « Maître du monde ! Un roi de chair et de sang a des millions de sujets, mais aucun ne l'aime autant que Tes enfants d'Israël T'aiment. Le plus pauvre des Juifs dépense ses dernières pièces pour acheter un cédrat à Souccot. Le plus ignorant jeûne vingt-cinq heures à Yom Kippour. Alors je Te le demande comme un avocat : comment oses-Tu inscrire Tes enfants fidèles dans le livre de la souffrance ? »

— Kedoushat Lévi, tradition de Berditchev

PAROLE VIVANTE

« Dieu d'Avraham, Dieu de Yits'hak, Dieu de Yaakov — protège Ton peuple Israël ! »
« Même le juif le plus éloigné possède en lui une étincelle divine qui ne s'éteint jamais. »
« Quand un juif dit « Amen », toutes les portes du Ciel s'ouvrent en sa faveur. »
« Ne regarde pas les fautes de Ton peuple — regarde leur amour caché pour Toi. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

L'Amour d'Israël

Plaider la cause de chaque Juif devant Dieu.

La Joie

Servir Dieu dans l'allégresse constante.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Le Maguid de Mezeritch

Disciples : Les hassidim de Berditchev et d'Ukraine



רַבִּי שְׁנָאָור זַלְמָן מֵליַּאָדִי Rabbi Shneur Zalman de Liadi

L'Admour HaZaken — Le Tanya — Fondateur du 'Habad — L'intellect au service du cœur

« *L'essentiel n'est pas l'étude mais l'action.* »

— Tanya, ch. 37

BIOGRAPHIE

Rabbi Shneur Zalman de Liadi, connu sous le nom d'Admour HaZaken, le vieux Rabbi, est le fondateur du mouvement 'Habad-Loubavitch et l'auteur du Tanya, l'un des ouvrages les plus importants de toute la littérature hassidique, un traité qui synthétise Kabbale lourianique, philosophie juive et psychologie spirituelle en un système d'une cohérence et d'une profondeur remarquables. Né à Liozna en Biélorussie en 1745, il fut un prodige talmudique dès l'enfance et se rendit à Mezeritch pour devenir le disciple du Maguid de Mezeritch, successeur du Baal Shem Tov. Le Maguid lui confia la mission spéciale de rédiger un nouveau Shoul'han Aroukh et de développer la dimension intellectuelle du hassidisme. Le Tanya, son œuvre maîtresse publiée en 1796, s'ouvre sur l'affirmation révolutionnaire que chaque âme juive est littéralement une parcelle de Dieu d'en haut. Il développe la figure du bénoni, l'homme intermédiaire qui n'est ni parfaitement juste ni mauvais mais qui lutte constamment pour soumettre ses penchants naturels au service de Dieu. Le Tanya enseigne que l'intellect, composé de 'Hokhma, sagesse, Bina, compréhension, et Daat, connaissance, peut et doit gouverner les émotions, d'où l'acronyme 'HaBaD. Rabbi Shneur Zalman fut emprisonné par les autorités russes en 1798 sur dénonciation de ses adversaires mitnagdim et libéré le 19 Kislev, date célébrée comme le Nouvel An du hassidisme 'Habad.

Rabbi Shneur Zalman de Liadi

BIOGRAPHIE (suite)

Rabbi Shneur Zalman mourut en 1812 pendant la fuite devant l'invasion de Napoléon, qu'il avait combattue spirituellement car il craignait que la liberté française ne conduise les Juifs à l'assimilation. Sa dynastie se poursuivit à travers sept générations de Rabbis de Loubavitch jusqu'au Rabbi Mena'hem Mendel Schneerson. Le 'Habad est aujourd'hui le mouvement hassidique le plus actif au monde, présent dans plus de cent pays grâce à un réseau de milliers d'émissaires.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Lorsque Rabbi Shneur Zalman fut emprisonné à Saint-Pétersbourg en 1798, accusé de trahison par les Mitnagdim, un officier russe entra dans sa cellule et lui posa une question biblique : « Quand D.ieu dit à Adam Ayéka — Où es-tu ? —, ne savait-il pas où Adam se cachait ? » Le Rabbi répondit : « D.ieu sait toujours où se trouve l'homme. Mais l'homme ne sait pas toujours où il se trouve lui-même. Ayéka est la question que D.ieu pose à chacun de nous : Où en es-tu dans ta vie ? Qu'as-tu fait de tes jours ? »

— Tradition 'Habad, Beit Rabbi

PAROLE VIVANTE

- « L'esprit comprend, mais le cœur ressent — et D.ieu désire les deux ensemble. »
- « Chaque juif est une lettre de la Torah — si une lettre manque, le rouleau est invalide. »
- « Le monde a été créé pour que l'homme fasse de la matière un sanctuaire pour l'Éternel. »
- « Celui qui étudie la Torah sans amour est comme celui qui sème sans eau — rien ne germera. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Tanya

La Bible du hassidisme intellectuel.

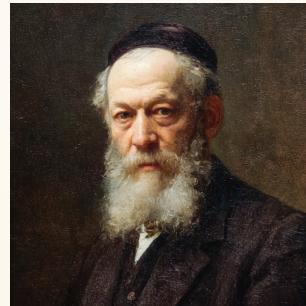
Le 'Habad

'Hokhma, Bina, Daat : sagesse au service de D.ieu.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Le Maguid de Mezeritch

Disciples : Les Rabbis de Loubavitch jusqu'à nos jours



רָבִי חַיִם כּוֹלוֹזְהִין

Rabbi 'Haïm de Volozhin

Le Père des Yeshivot — L'Âme de la Vie — Le Néfesh Ha'Haïm

« Sans Torah, le monde retournerait au néant. »

— Néfesh Ha'Haïm, Shaar 4

BIOGRAPHIE

Rabbi 'Haïm ben Its'hak de Volozhin est le disciple principal du Gaon de Vilna et le fondateur de la yeshiva de Volozhin, la mère de toutes les yeshivot lituanaises, l'institution qui devint le modèle de toute l'éducation talmudique moderne. Né en 1749 à Volozhin en Biélorussie, il étudia pendant des années auprès du Gaon de Vilna et absorba sa méthode d'étude rigoureuse fondée sur le pshat et la précision textuelle. Après la mort du Gaon en 1797, Rabbi 'Haïm réalisa que le monde de la Torah risquait de s'effondrer si des institutions solides n'étaient pas créées pour perpétuer l'étude à un niveau élevé. En 1803, il fonda la yeshiva de Volozhin, une institution révolutionnaire qui se distinguait des académies précédentes par plusieurs innovations fondamentales : l'étude y était centrée exclusivement sur le Talmud selon la méthode du Gaon, les étudiants venaient de toute l'Europe orientale et non seulement de la ville locale, et l'institution fonctionnait de manière indépendante grâce à un réseau de collecteurs de fonds qui parcouraient les communautés juives. Son œuvre philosophique majeure, le Néfesh Ha'Haïm, l'Âme de la Vie, est la réponse du monde lituanien au Tanya de Rabbi Shneur Zalman. Il enseigne que l'étude de la Torah est l'acte suprême par lequel l'homme influence les mondes supérieurs et maintient l'existence même de la création. Sans Torah, le monde retournerait au néant originel.

BIOGRAPHIE (suite)

Rabbi 'Haïm de Volozhin mourut en 1821, mais sa yeshiva lui survécut pendant des décennies et produisit des générations de grands Sages qui fondèrent à leur tour des yeshivot sur le même modèle. La yeshiva de Volozhin fut fermée par les autorités tsaristes en 1892, mais ses anciens élèves avaient déjà essaimé et créé les yeshivot de Slabodka, Telz, Mir et Ponevezh, qui forment la constellation des grandes académies lituanienes. Le Néfesh Ha'Haïm est étudié jusqu'à nos jours comme le traité fondateur de la philosophie lituanienne sur la primauté de l'étude de la Torah.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Rabbi 'Haïm de Volozhin racontait que le Gaon de Vilna lui avait dit un jour : si je cessais d'étudier la Torah ne serait-ce qu'un instant, les mondes supérieurs s'effondreraient. Quand Rabbi 'Haïm demanda si c'était une métaphore, le Gaon répondit avec une gravité absolue que c'était la réalité la plus littérale. L'étude de la Torah est le pilier qui soutient l'existence du monde. C'est cette conviction qui poussa Rabbi 'Haïm à fonder Volozhin.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « L'étude de la Torah soutient l'existence du monde. »
- « Sans Torah, le monde retournerait au néant. »
- « La yeshiva est le sanctuaire de la Torah en exil. »
- « Chaque mot étudié influence les mondes supérieurs. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

La Yeshiva

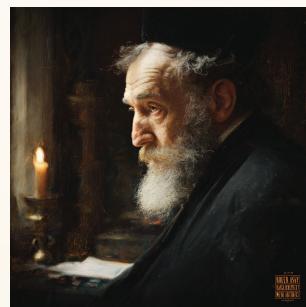
Volozhin, mère de toutes les yeshivot.

Le Néfesh Ha'Haïm

La primauté de l'étude de la Torah.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Le Gaon de Vilna
Disciples : Les Sages de Volozhin



רַבִּי יִשְׂרָאֵל סַלָּנָטֶר Rabbi Yisrael Salanter

Le Père du Moussar — L'éthique comme chemin de Torah

« Un trait de caractère vaut plus que cent pages de Talmud. »

— Tradition du Moussar

BIOGRAPHIE

Rabbi Yisrael Lipkin de Salant, universellement connu sous le nom de Rabbi Yisrael Salanter, est le fondateur du mouvement du Moussar, le courant éthique qui transforma le monde des yeshivot lituanianes en y introduisant le travail systématique sur les traits de caractère comme composante essentielle de la vie de Torah. Né à Zhagory en Lituanie en 1810, il étudia dans sa jeunesse auprès de Rabbi Tsvi Hirsch Braude et fut profondément influencé par Rabbi Yossef Zoundel de Salant, un maître discret dont la piété et l'exigence éthique personnelle le marquèrent pour toute sa vie. Rabbi Yisrael observa que l'érudition talmudique seule ne garantissait pas la vertu morale et que des Sages brillants pouvaient se comporter de manière égoïste, colérique ou injuste dans leur vie quotidienne. Il en conclut que l'étude de la Torah devait être accompagnée d'un travail méthodique sur les midot, les traits de caractère, pour que le savoir se traduise en comportement. Le Moussar consiste en une introspection quotidienne rigoureuse, la récitation de textes éthiques avec une intensité émotionnelle profonde, et un examen de conscience permanent. Rabbi Yisrael fonda des batei moussar, des maisons d'étude éthique, où les hommes venaient le soir étudier les textes de perfectionnement moral à la lueur des bougies, dans une atmosphère de recueillement intense qui pouvait ébranler l'âme la plus endurcie.

BIOGRAPHIE (suite)

Rabbi Yisrael Salanter voyagea dans toute l'Europe, de la Lituanie à l'Allemagne et même à Paris, cherchant à diffuser le Moussar et à réveiller les consciences juives partout où l'assimilation progressait. Il mourut à Königsberg en 1883, loin de sa communauté, dans la solitude. Ses disciples intégrèrent le Moussar dans les grandes yeshivot lituanianes : Rabbi Simha Zissel Ziv à Kelm, Rabbi Nosson Tsvi Finkel à Slabodka et Rabbi Yossef Yozel Horowitz à Novardok créèrent trois écoles de Moussar aux approches distinctes qui façonnèrent des générations de Sages éthiquement exigeants.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Un soir de Kol Nidré, Rabbi Yisrael Salanter ne vint pas à la synagogue. On le chercha partout et on le trouva chez une voisine chrétienne en train de bercer son bébé. La femme était tombée malade et personne ne s'occupait de l'enfant qui pleurait. Rabbi Yisrael dit à ses élèves scandalisés : secourir un enfant qui pleure est un commandement plus grand que la prière de Kol Nidré. Le Moussar ne se trouve pas dans les livres mais dans les actes de bonté envers toute créature.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « Le Moussar ne se trouve pas dans les livres mais dans les actes. »
- « Un trait de caractère vaut plus que cent pages de Talmud. »
- « La colère d'un Sage est pire que l'ignorance d'un simple. »
- « Le visage d'autrui est un miroir de ta propre âme. »

HÉRITAGE SPIRITUEL**Le Moussar**

Le perfectionnement moral au cœur de l'étude.

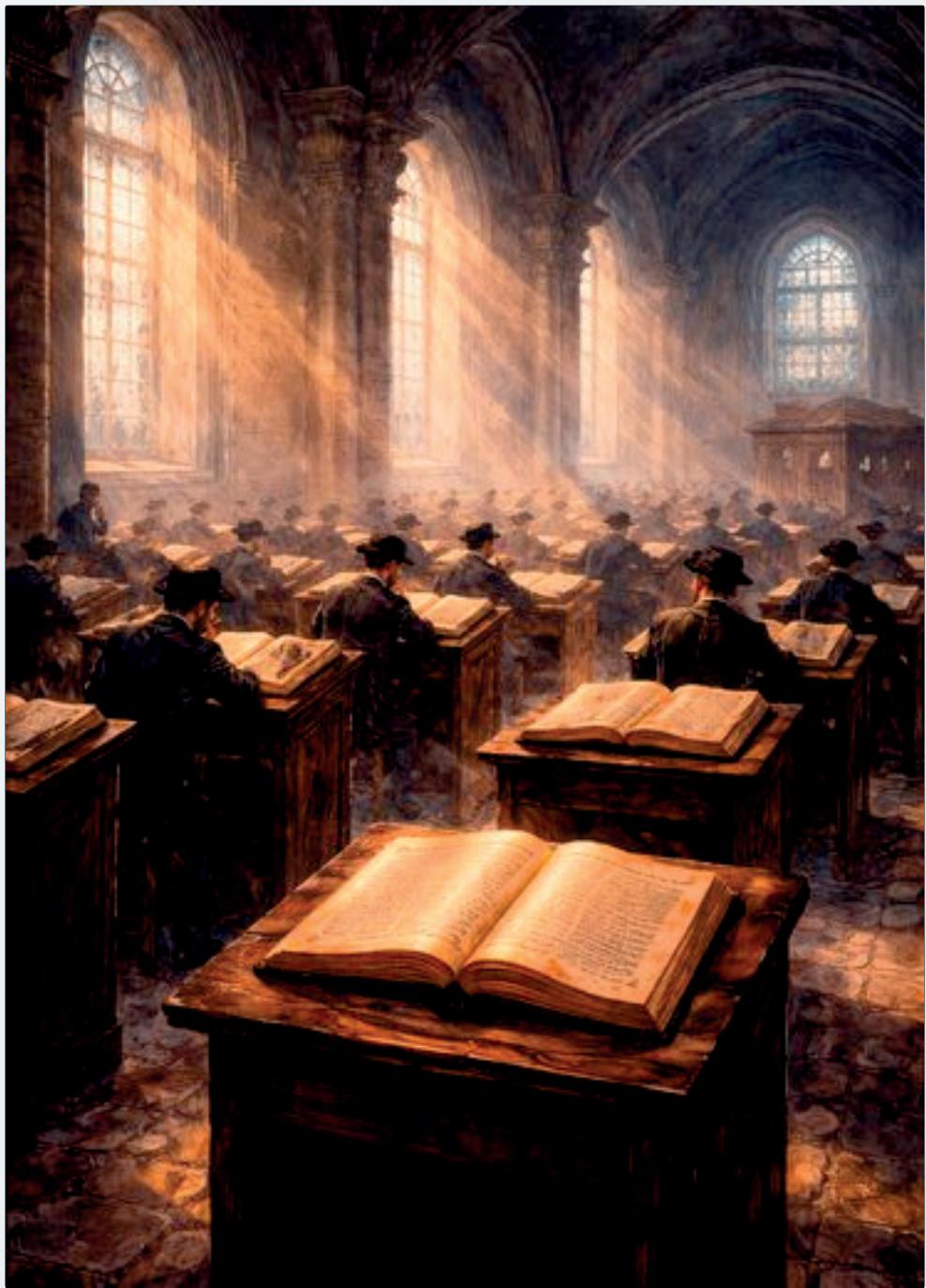
L'Introspection

L'examen de conscience quotidien et rigoureux.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Rabbi Yossef Zoundel de Salant

Disciples : Simha Zissel, Nosson Tsvi Finkel, Horowitz



Si je suis moi parce que je suis moi, alors je suis.

CHAPITRE 17

Le Monde Lituanien et le Moussar

La Rigueur de l'Esprit et la Rectitude de l'Âme

XVIIIE - XXE SIÈCLE · VILNA, VOLOZHIN, SLOBODKA

*Le Gaon étudia dix-huit heures sans faiblir,
'Haïm de Volozhin fonda la mère des yeshivot,
Salanter sonda l'âme avec des mots comme des couteaux,
Car le Moussar est un miroir qui ne sait mentir.
Le 'Hafets 'Haïm garda sa langue toute sa vie,
Le 'Hazon Ish bâtit la Torah en Terre Sainte,
El'hanan tomba martyr — la page encore empreinte,
Et le Saba de Slobodka enseigna : tu es un prince, mon fils.*

« La Torah n'est pas au ciel. Elle est ici, entre nos mains. »

— Le Gaon de Vilna, d'après Deutéronome 30:12

FIGURES DE CE CHAPITRE

Le Gaon de Vilna ♦'Haïm de Volozhin
Israël Salanter ♦Le 'Hafets 'Haim
Le 'Hazon Ish ♦El'hanan Wasserman
Le Saba de Slobodka



הַגָּאֹן כִּילְעָד

Le Gaon de Vilna (HaGra)

Le Génie de Vilna — Le plus grand érudit des temps modernes

« Si l'on n'avance pas dans l'étude, on recule. »

— Commentaire sur Mishlei

BIOGRAPHIE

Rabbi Éliyahou ben Shlomo Zalman, universellement connu sous le nom de Gaon de Vilna ou par son acronyme HaGra, est considéré comme le plus grand érudit juif des temps modernes, un génie dont la maîtrise encyclopédique de la totalité de la Torah, du Talmud, de la Kabbale, des sciences et des mathématiques n'a jamais été égalée. Né à Vilna en Lituanie en 1720, il fut un enfant prodige qui prononça un discours talmudique devant les Sages de Vilna à l'âge de sept ans et qui n'eut plus besoin de maître humain à partir de l'âge de dix ans, étudiant seul avec une intensité et une discipline surhumaines. Le Gaon dormait à peine deux heures par nuit, réparties en quatre demi-heures, consacrant le reste à l'étude ininterrompue de la Torah. Il ne reçut jamais de poste rabbinique officiel mais fut reconnu par tout le monde juif comme l'autorité suprême en matière de Torah et de halakha. Ses commentaires couvrent la quasi-totalité de la littérature rabbinique : le Talmud de Babylone et de Jérusalem, le Shoul'hant Aroukh, le Zohar, les Midrachim, la grammaire hébraïque et même la géométrie qu'il considérait comme nécessaire à la compréhension de certains passages talmudiques. Le Gaon s'opposa fermement au hassidisme naissant, allant jusqu'à prononcer un 'hérem', une excommunication, contre les hassidim en 1772. Cette opposition, la querelle des mitnagdim, divisa le monde juif pendant des décennies.

BIOGRAPHIE (suite)

Le Gaon de Vilna mourut à Vilna en 1797 pendant la fête de Souccot. Son disciple principal, Rabbi 'Haïm de Volozhin, fonda la yeshiva de Volozhin en 1803, la mère de toutes les grandes yeshivot lituaniennes modernes. Le modèle d'étude du Gaon, fondé sur la rigueur textuelle et l'analyse indépendante, devint la méthode de toutes les yeshivot du monde lituanien. Il envoya aussi des disciples en Terre d'Israël pour y fonder une communauté, initiant l'aliya des Perouchim.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Le Gaon de Vilna étudiait dix-huit heures par jour dans une pièce aux volets fermés, une bougie à la main, pour ne pas être distrait par la lumière du jour. Un visiteur lui demanda pourquoi il s'imposait une telle rigueur. Le Gaon répondit : « Le temps est le bien le plus précieux que Dieu nous ait donné. Chaque instant perdu est un joyau jeté dans la mer. On raconte que j'étudie beaucoup, mais en vérité je pleure chaque minute gaspillée — car même une vie de cent vingt ans ne suffit pas pour toute la Torah. »

— Maassé Rav, traditions du Gaon de Vilna

PAROLE VIVANTE

- « Ne crois pas aux miracles — étudie la Torah et le miracle deviendra naturel. »
- « Chaque mot de la Torah contient des mondes entiers que l'homme n'a pas encore découverts. »
- « La crainte du Ciel sans l'étude est comme un trésor dont on a perdu la clef. »
- « Celui qui corrige un seul trait de caractère accomplit davantage que mille jeûnes. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

L'Érudition

Maîtrise totale de toute la Torah.

La Méthode

Rigueur textuelle et rejet des gloses.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Autodidacte dès l'enfance

Disciples : Rabbi 'Haïm de Volozhin et les yeshivot lituaniennes



Le vieux se renouvellera et le nouveau se sanctifiera.

CHAPITRE 18

Les Bâtisseurs de la Modernité

Le Pont entre la Tradition et le Monde Nouveau

XIXE - XXE SIÈCLE · EUROPE, TERRE D'ISRAËL, AMÉRIQUE

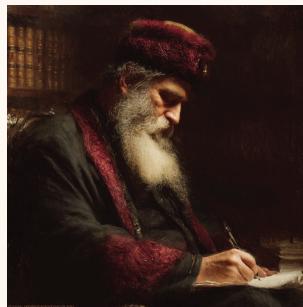
*Le 'Hatam Sofer se dressa : le nouveau est interdit !,
Rav Hirsch répondit : Torah im Derekh Erets,
Rav Kook vit la lumière même dans les âmes en spirale,
Et le Maguid de Doubno enseigna par la parabole.
Rav Feinstein trancha la Halakha pour un monde nouveau,
Heschel marcha pour la justice, prophète dans le cœur,
Soloveitchik enseigna la solitude du croyant sans peur,
Bâtisseurs d'un pont entre le Sinaï et demain.*

« Le vieux se renouvellera et le nouveau se sanctifiera. »

— Rav Kook, Orot HaKodesh

FIGURES DE CE CHAPITRE

Le 'Hatam Sofer ♦ Rav Hirsch ♦ Rav Kook
Rav Feinstein ♦ A. Y. Heschel ♦ Rav Soloveitchik
Le Maguid de Doubno



חֲתָם סֹפֶר Hatam Sofer

Le Rempart de la Tradition — La nouveauté est interdite par la Torah

« *'Hadash assour min haTorah — La nouveauté est interdite par la Torah.* »

— Responsa Hatam Sofer, Ora'h 'Haïm 28

BIOGRAPHIE

Rabbi Moché Sofer, universellement connu sous le nom de Hatam Sofer d'après son œuvre majeure, est le plus grand défenseur de la tradition juive face aux vagues de la Réforme et de la Haskala, les Lumières juives, qui menaçaient de transformer le judaïsme au-delà de toute reconnaissance. Né à Francfort-sur-le-Main en 1762, il étudia auprès de Rabbi Nathan Adler, un mystique et un érudit dont la rigueur façonna sa personnalité. En 1806, il fut nommé rabbin de Presbourg, aujourd'hui Bratislava, en Hongrie, où il dirigea pendant trente-trois ans l'une des plus grandes communautés d'Europe centrale et fonda une yeshiva qui compta jusqu'à cinq cents étudiants. Le Hatam Sofer formula le principe qui devint le cri de ralliement de l'orthodoxie face à la Réforme : *'Hadash assour min haTorah, la nouveauté est interdite par la Torah.* Ce jeu de mots sur une loi agricole du Lévitique devint la devise de la résistance traditionaliste. Il combattit avec une énergie inlassable toute modification de la liturgie, du rituel et de la pratique, considérant que chaque concession aux réformateurs ouvrirait une brèche dans le mur de la tradition. Son intransigeance était motivée par la conviction que la chaîne de transmission depuis le Sinaï ne pouvait être brisée sans détruire l'essence même du judaïsme. Le Hatam Sofer fut aussi un décisionnaire halakhique majeur dont les responsa font autorité jusqu'à nos jours.

BIOGRAPHIE (suite)

Le Hatam Sofer mourut à Presbourg en 1839, laissant derrière lui une dynastie de rabbins qui continuèrent son œuvre de défense de la tradition. Ses fils et petits-fils dirigèrent des communautés importantes en Hongrie et en Europe centrale. Son influence sur l'orthodoxie hongroise fut si profonde qu'elle créa un modèle distinct de judaïsme traditionnel, plus militant et plus organisé que le monde lituanien, qui inspira directement la création du mouvement orthodoxe moderne. Sa yeshiva de Presbourg forma des centaines de rabbins qui essaimèrent dans tout l'Empire austro-hongrois.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Le Hatam Sofer disait à ses élèves : on me demande pourquoi je m'oppose si fermement aux innovations. Je vais vous dire pourquoi. Quand on perce un petit trou dans un barrage, l'eau commence par couler doucement. Mais bientôt le trou s'élargit et le barrage s'effondre. Chaque concession à la Réforme est un trou dans le barrage de la tradition. Notre devoir est de maintenir le barrage intact pour les générations futures, car nos enfants hériteront de ce que nous leur laisserons.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « La nouveauté est interdite par la Torah. »
- « Chaque concession à la Réforme est un trou dans le barrage. »
- « La tradition est le mur qui protège Israël. »
- « Ne change pas une pierre de l'édifice de tes pères. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

L'Orthodoxie

La résistance organisée face à la Réforme.

Presbourg

Une yeshiva de cinq cents étudiants.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Rabbi Nathan Adler

Disciples : Ses fils et l'orthodoxie hongroise



רבי שמואל רפאל הירש Rabbi Samson Raphael Hirsch

Le Fondateur de la Néo-Orthodoxie — Torah im Derekh Erets

« *Torah im Derekh Erets : la Torah avec la voie du monde.* »

— Commentaire sur Pirké Avot 2:2

BIOGRAPHIE

Rabbi Samson Raphael Hirsch est le fondateur de la néo-orthodoxie, le mouvement qui démontre qu'il est possible d'être un Juif pleinement observant tout en participant activement à la culture et à la société modernes. Né à Hambourg en 1808, il reçut une double formation talmudique et universitaire, étudiant la halakha auprès du Rav de Mannheim et la philosophie et les lettres classiques à l'université de Bonn. Nommé rabbin de la communauté orthodoxe séparatiste de Francfort-sur-le-Main en 1851, il transforma cette petite communauté en un modèle de judaïsme moderne et traditionnel qui attira l'admiration de toute l'Europe. Hirsch formula le principe Torah im Derekh Erets, la Torah avec la voie du monde, qui enseigne que l'étude de la Torah et la participation à la civilisation générale ne sont pas contradictoires mais se renforcent mutuellement. Son commentaire sur la Torah en allemand est une œuvre monumentale qui explore le sens des mitsvot avec une profondeur philosophique et une élégance littéraire qui n'avaient jamais été atteintes dans la langue allemande. Hirsch développa aussi une théorie originale des symboles des mitsvot, cherchant à révéler la logique interne de chaque commandement et à montrer que la halakha forme un système cohérent qui exprime une vision complète de la vie et de la société. Il créa un réseau d'écoles juives modernes combinant études religieuses et séculières au plus haut niveau.

Rabbi Samson Raphael Hirsch

BIOGRAPHIE (suite)

Hirsch mourut à Francfort en 1888, laissant derrière lui un modèle de communauté orthodoxe moderne qui inspira des mouvements similaires dans toute l'Europe occidentale et en Amérique. Sa conception de Torah im Derekh Erets reste aujourd'hui l'un des piliers idéologiques de l'orthodoxie moderne. Il fut aussi un écrivain prolifique dont les Dix-neuf Lettres, écrites dans sa jeunesse, constituent la première apologie intellectuelle du judaïsme traditionnel adressée à un public cultivé et sceptique face aux arguments de la Réforme et de la Haskala.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Hirsch disait à ses élèves : on vous demandera un jour pourquoi vous portez la kippa à l'université. Ne répondez pas que c'est une obligation. Répondez que c'est un privilège. Le Juif qui entre dans le monde de la connaissance avec la Torah sur la tête ne diminue pas son judaïsme : il l'élève. Torah im Derekh Erets ne signifie pas que la Torah s'adapte au monde, mais que le monde est élevé par la Torah.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « Torah im Derekh Erets : la Torah avec la voie du monde. »
- « Le Juif n'a pas une religion, il est une religion. »
- « Chaque mitsva exprime une vérité divine incarnée. »
- « Être Juif et être cultivé ne sont pas contradictoires. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

Torah im Derekh Erets

Torah et civilisation se renforcent mutuellement.

L'Éducation

Des écoles combinant études juives et séculières.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Rabbi Yaakov Ettlinger

Disciples : L'orthodoxie moderne



רָב יִצְחָק הַקּוֹךְ

Rav Avraham Yits'hak HaCohen Kook

La Lumière de la Rédemption — Le sionisme religieux

« *L'amour gratuit reconstruira le Temple.* »

— Orot HaKodesh

BIOGRAPHIE

Rav Avraham Yits'hak HaCohen Kook est le premier Grand Rabbin ashkénaze de la Terre d'Israël sous mandat britannique et le plus grand penseur du sionisme religieux, celui qui vit dans le retour du peuple juif sur sa terre non pas un événement politique mais le début de la rédemption messianique. Né à Greva en Lettonie en 1865, il étudia dans les grandes yeshivot lituanaises et fut profondément influencé à la fois par la rigueur talmudique du monde lituanien et par la ferveur mystique de la Kabbale et du hassidisme. En 1904, il monta en Terre d'Israël et devint le rabbin de Jaffa, où il fut confronté au paradoxe qui allait définir toute sa pensée : les pionniers sionistes qui construisaient le pays étaient pour la plupart des socialistes laïcs qui avaient abandonné la pratique religieuse. Comment comprendre que l'œuvre sacrée de la reconstruction de la Terre Sainte soit accomplie par des mains profanes ? Rav Kook répondit par une vision audacieuse : ces pionniers, même s'ils ne le savent pas, sont les instruments inconscients de la Providence divine. Leur énergie, leur sacrifice et leur amour de la terre sont des forces saintes qui participent à la rédemption, même si elles s'expriment dans un langage séculier. Le profane contient une étincelle de sainteté qui attend d'être révélée. Cette théologie de l'inclusion transforma la relation entre religieux et laïcs en Terre d'Israël.

Rav Avraham Yits'hak HaCohen Kook — ר' אברהם יצחק הכהן קוק

BIOGRAPHIE (suite)

Rav Kook fonda la yeshiva Merkaz HaRav à Jérusalem en 1924, qui devint le centre intellectuel du sionisme religieux et forma des générations de rabbins et de penseurs qui portèrent sa vision. Il mourut à Jérusalem en 1935, pleuré par des foules immenses composées de religieux et de laïcs, de hassidim et de mitnagdim, de sionistes et de traditionalistes. Son fils Rav Tsvi Yehouda Kook poursuivit son enseignement et inspira le mouvement de colonisation de la Judée-Samarie après 1967. La pensée de Rav Kook reste l'un des courants les plus vivants de la pensée juive contemporaine.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Un jour, un groupe de rabbins ultra-orthodoxes reprocha à Rav Kook de fréquenter les pionniers laïcs et de leur témoigner de l'amour. Rav Kook répondit : si le Temple fut détruit à cause de la haine gratuite, il sera reconstruit par l'amour gratuit. Je préfère me tromper en aimant trop qu'en n'aimant pas assez. Le Zohar enseigne que les profanes de cette génération sont les âmes les plus élevées, tombées dans l'obscurité pour y porter la lumière.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « Le profane contient une étincelle de sainteté. »
- « L'amour gratuit reconstruira le Temple. »
- « Les pionniers sont les instruments de la Providence. »
- « La Terre d'Israël est le cœur du monde. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Sionisme Religieux

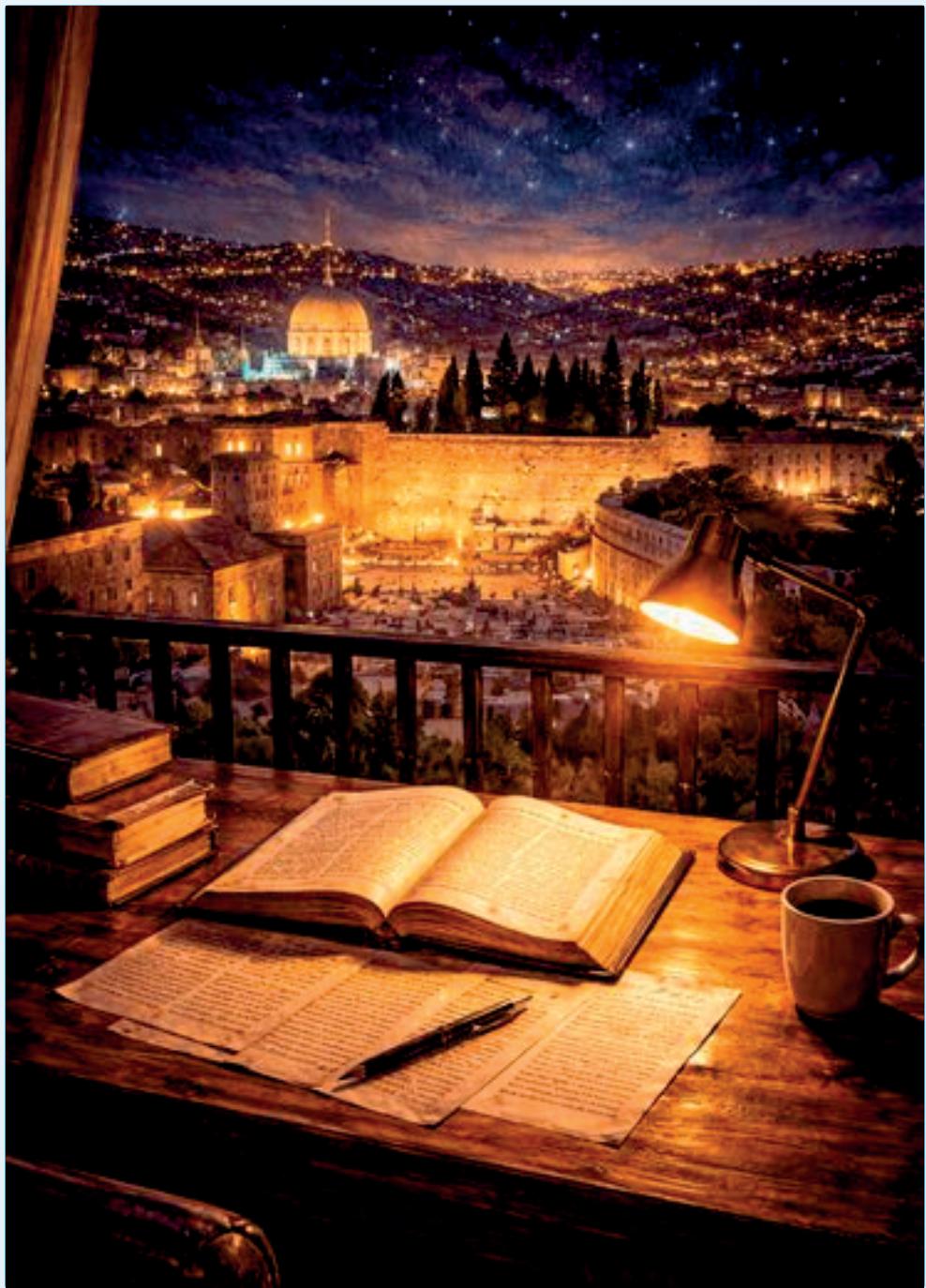
Le retour en Terre d'Israël est rédemption.

L'Amour Gratuit

Aimer même les éloignés de la Torah.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Les yeshivot lituaniennes, la Kabbale
Disciples : Rav Tsvi Yehouda Kook, Merkaz HaRav



La Torah n'a pas de fin — chaque génération ajoute sa lumière.

CHAPITRE 19

— ♦ —

Les Maîtres Contemporains

La Lumière qui Continue

XXE - XXIE SIÈCLE · JÉRUSALEM, BNEI BRAK, LONDRES

*Rav Ovadia rendit la couronne aux Séfarades oubliés,
Le Rabbi de Loubavitch envoya ses émissaires au monde,
Steinsaltz ouvrit le Talmud à chaque âme qui gronde
De soif, et Jonathan Sacks parla à l'humanité.
Elyashiv, Shach, Shteinman — des géants de silence,
Rav Mordekhaï bénit un peuple en prière,
Rav Lau porta le témoignage et la lumière,
Et Dessler et Wolbe élevèrent les âmes avec patience.*

« *Le judaïsme est la religion de ceux qui vivent avec les questions.* »

— Rabbi Lord Jonathan Sacks

FIGURES DE CE CHAPITRE

Rav Ovadia Yossef ♦ Le Rabbi de Loubavitch
Rav Steinsaltz ♦ Rabbi Jonathan Sacks
Rav Elyashiv ♦ Rav Shach ♦ Rav Shteinman
Rav Lau



הַחֲזִיקִין Le 'Hafets 'Haïm

Le Gardien de la Parole — Qui désire la vie ? Garde ta langue du mal

« Qui est l'homme qui désire la vie ? Garde ta langue du mal. »

— Psaume 34:13-14

BIOGRAPHIE

Rabbi Yisrael Meir Kagan, universellement connu sous le nom de 'Hafets 'Haïm d'après son premier ouvrage, est l'une des figures les plus aimées et les plus respectées du judaïsme moderne, un maître dont la sainteté personnelle et l'œuvre halakhique firent de lui l'autorité morale suprême du peuple juif au début du XXe siècle. Né à Zhetel en Biélorussie en 1838, il s'installa très jeune à Radoune où il vécut pendant plus de soixante-dix ans dans une simplicité absolue, refusant tout poste rabbinique officiel et gagnant modestement sa vie en tenant une petite épicerie avec son épouse. Son premier ouvrage, le 'Hafets 'Haïm, Celui qui Désire la Vie, est un traité exhaustif sur les lois de la médisance et du lashon hara, la mauvaise langue, qui devint le livre de référence sur le sujet. Le 'Hafets 'Haïm démontra que la parole peut détruire autant que l'épée et que la médisance est un péché aussi grave que les trois fautes capitales réunies. Son œuvre halakhique majeure, la Mishna Beroura, est un commentaire monumental sur la section Ora'h 'Haïm du Shoul'han Arukh qui devint la référence halakhique suprême pour les communautés ashkénazes, remplaçant progressivement les décisionnaires plus anciens par la clarté et la précision de ses rulings. Le 'Hafets 'Haïm écrivit aussi de nombreux ouvrages sur la foi, l'espérance messianique et la vie du soldat juif dans l'armée, témoignant de sa sensibilité aux défis de son époque.

BIOGRAPHIE (suite)

Le 'Hafets 'Haïm mourut à Radoune en 1933, à l'âge de quatre-vingtquinze ans, quelques années avant que la Shoah ne détruise le monde dans lequel il avait vécu. Sa longévité extraordinaire fut perçue par les Sages comme un signe que la garde de la langue confère la vie, conformément au verset du Psaume qui inspira le titre de son livre : qui est l'homme qui désire la vie, qui aime les jours pour voir le bien ? Garde ta langue du mal. Sa Mishna Beroura est aujourd'hui étudiée quotidiennement dans un cycle mondial appelé Daf HaYomi BeMishna Beroura.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Un homme vint un jour voir le 'Hafets 'Haïm pour lui demander comment réparer le mal causé par la médisance. Le 'Hafets 'Haïm lui dit de prendre un oreiller de plumes, de monter sur le toit et de disperser les plumes au vent. L'homme obéit puis revint. Le 'Hafets 'Haïm lui dit : maintenant, va ramasser toutes les plumes. L'homme protesta que c'était impossible. Le 'Hafets 'Haïm répondit : il en est de même pour les paroles de médisance, elles ne peuvent jamais être reprises.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « La parole peut détruire autant que l'épée. »
- « Qui désire la vie ? Garde ta langue du mal. »
- « La médisance tue trois personnes : celui qui parle, celui qui écoute, celui dont on parle. »
- « Un mot de trop peut briser une vie entière. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Lashon Hara

La parole peut détruire autant que l'épée.

La Mishna Beroura

Référence halakhique suprême pour les ashkénazes.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : La tradition de Volozhin

Disciples : Le monde entier des yeshivot



החזון איש Le 'Hazon Ish

Le Sage de Bné Brak — L'humilité et la rigueur

« *Le décisionnaire doit trembler devant chaque décision.* »

— 'Hazon Ish, Emounah OuBita'hon

BIOGRAPHIE

Rabbi Avraham Yeshaya Karelitz, universellement connu sous le nom de 'Hazon Ish d'après son œuvre maîtresse, est le plus grand décisionnaire halakhique du XXe siècle en Terre d'Israël et l'architecte du renouveau de la Torah dans l'État juif naissant. Né à Kosava en Biélorussie en 1878, il mena une vie d'une discréton absolue, refusant tout poste officiel, toute rémunération et même toute photographie de son visage. Il étudia seul avec une intensité prodigieuse et publia ses premiers ouvrages de manière anonyme, signant uniquement Ish, un homme, tant l'humilité était au cœur de sa personnalité. En 1933, il monta en Terre d'Israël et s'installa à Bné Brak, alors un petit village agricole, qu'il transforma par sa seule présence en un centre mondial d'étude de la Torah. Le 'Hazon Ish est célèbre pour avoir tranché des questions halakhiques inédites posées par la vie en Terre d'Israël : les lois agricoles de la Shemita, l'année sabbatique, la ligne de changement de date pour le Shabbat, et d'innombrables questions médicales et technologiques que les décisionnaires précédents n'avaient jamais eu à affronter. Sa méthode était d'une rigueur intellectuelle exceptionnelle : il étudiait chaque sujet en profondeur depuis les sources talmudiques jusqu'aux derniers décisionnaires, puis tranchait avec une autorité tranquille que personne ne contestait, tant la force de son raisonnement était évidente.

BIOGRAPHIE (suite)

Le 'Hazon Ish joua un rôle politique discret mais décisif dans les premières années de l'État d'Israël. Sa rencontre avec le Premier ministre David Ben Gourion en 1952 est restée célèbre : Ben Gourion voulait imposer le service militaire aux femmes religieuses et le 'Hazon Ish lui répondit par la parabole des deux chameaux sur un pont étroit, l'un chargé et l'autre vide : celui qui est vide doit céder le passage. Il mourut à Bné Brak en 1953, et la ville entière est aujourd'hui le monument vivant de sa vision d'une société entièrement fondée sur la Torah.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Le 'Hazon Ish vivait dans une petite maison modeste de Bné Brak dont la porte n'était jamais verrouillée. Un jour, un voleur entra la nuit pour dérober quelque chose. Le 'Hazon Ish, qui étudiait, lui dit doucement : prends ce dont tu as besoin, mais sache que rien dans cette maison n'a de valeur matérielle. Le voleur, stupéfait par la sérénité du Sage, s'enfuit sans rien prendre. Les voisins dirent : même les voleurs reconnaissent la sainteté.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « La halakha doit répondre aux questions de chaque génération. »
- « L'humilité n'est pas la faiblesse mais la véritable grandeur. »
- « Bné Brak est la yeshiva à ciel ouvert de la Terre d'Israël. »
- « Le décisionnaire doit trembler devant chaque décision. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

Bné Brak

D'un village à un centre mondial de Torah.

La Shemita

Appliquer les lois agricoles de la Torah en Israël.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Autodidacte

Disciples : Les décisionnaires d'Israël



שרה שנירר Sarah Schenirer

La Mère de Bais Yaakov — Éduquer une femme c'est éduquer une famille

« *Éduquer une femme, c'est éduquer une famille entière.* »

— Journal de Sarah Schenirer

BIOGRAPHIE

Sarah Schenirer est la fondatrice du mouvement Bais Yaakov, le réseau d'écoles pour filles juives qui révolutionna l'éducation féminine dans le judaïsme orthodoxe et qui sauva des centaines de milliers de jeunes filles de l'assimilation en leur offrant pour la première fois un accès structuré à l'étude de la Torah. Née à Cracovie en 1883 dans une famille hassidique pauvre, elle travailla comme couturière tout en observant avec angoisse que les jeunes filles juives de son milieu abandonnaient la pratique religieuse les unes après les autres, attirées par la culture séculière polonaise. Le problème était simple et dramatique : les garçons étudiaient dans les yeshivot mais les filles ne recevaient aucune éducation juive formelle. Sarah Schenirer comprit que sans éducation, les femmes juives ne pouvaient pas transmettre la foi à leurs enfants. En 1917, dans son petit appartement de Cracovie, elle ouvrit la première école Bais Yaakov avec vingt-cinq élèves. Le 'Hafets Haïm soutint son initiative en déclarant que l'enseignement de la Torah aux filles était devenu une obligation de l'heure, renversant des siècles de tradition qui réservait l'étude formelle aux hommes. Le Rebbe de Belz et le Rebbe de Gour apportèrent aussi leur soutien. En quelques années, le réseau Bais Yaakov s'étendit à toute la Pologne, la Lituanie, la Hongrie et la Roumanie, comptant des dizaines de milliers d'élèves.

BIOGRAPHIE (suite)

Sarah Schenirer mourut à Cracovie en 1935, à l'âge de cinquante-deux ans, quelques années avant que la Shoah ne détruise le monde qu'elle avait bâti. Mais son œuvre lui survécut : après la guerre, le réseau Bais Yaakov fut reconstruit en Israël, aux États-Unis et dans le monde entier. Aujourd'hui, des centaines de milliers de jeunes filles étudient dans des écoles Bais Yaakov sur les cinq continents. Sarah Schenirer, une simple couturière de Cracovie, avait accompli ce que les plus grands rabbins n'avaient pas osé imaginer : éduquer les filles du peuple juif.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Sarah Schenirer raconte dans son journal que le moment décisif de sa vie fut un Shabbat où elle entra dans une synagogue et entendit le rabbin prêcher sur la paracha de la semaine. Elle fut bouleversée de constater que les femmes autour d'elle ne comprenaient rien au sermon parce qu'elles n'avaient jamais étudié. Ce jour-là, elle décida que chaque fille juive devait recevoir l'éducation nécessaire pour comprendre sa propre tradition et la transmettre à ses enfants.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « Une fille juive sans éducation est un arbre sans racines. »
- « Eduquer une femme, c'est éduquer une famille entière. »
- « La Torah n'appartient pas aux hommes seuls. »
- « Vingt-cinq élèves dans un appartement ont changé le monde. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

Bais Yaakov

L'éducation juive pour les filles.

La Révolution

Une couturière changea le destin du peuple.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Le 'Hafets Haïm (soutien), le Rebbe de Belz

Disciples : Des centaines de milliers de filles



רַב צְבִי יְהוּדָה קֹוק Rav Tsvi Yehouda Kook

Le Prophète de la Rédemption — De Merkaz HaRav au renouveau

« *La Terre d'Israël est le corps de la nation.* »

— Li-Netivot Yisrael

BIOGRAPHIE

Rav Tsvi Yehouda ben Avraham Yits'hak Kook naquit en 1891 en Lituanie et fut élevé dans l'ombre lumineuse de son père, le Rav Kook, premier grand rabbin ashkénaze de la Terre d'Israël sous le Mandat britannique. Alors que le père avait posé les fondements théologiques du sionisme religieux, le fils consacra sa vie entière à transformer cette vision en un mouvement concret qui allait marquer profondément l'histoire de l'État d'Israël. Après le décès de son père en 1935, il prit la direction de la Yéshivat Merkaz HaRav à Jérusalem et en fit le centre intellectuel du sionisme religieux. Pendant la guerre d'Indépendance de 1948, il insuffla à ses élèves la conviction que la création de l'État d'Israël constituait le début de la rédemption messianique, l'Atchalta DeGuéoula. La guerre des Six Jours de 1967, avec la libération du Kotel et de la vieille ville de Jérusalem, confirma pour lui et ses disciples cette lecture providentielle de l'histoire. Il forma une génération entière de rabbins, éducateurs et dirigeants communautaires qui fondèrent le mouvement Goush Emounim et les implantations en Judée-Samarie. Son enseignement, transmis oralement à travers des cours sur les écrits de son père, insiste sur la sainteté intrinsèque de la terre d'Israël et du peuple juif. Il mourut en 1982, laissant un héritage intellectuel et spirituel qui continue de façonner une partie significative de la société israélienne.

BIOGRAPHIE (suite)

Rav Tsvi Yehouda mourut à Jérusalem en 1982. Son héritage est l'un des plus controversés du judaïsme contemporain : pour ses disciples, il est le prophète de la rédemption nationale juive, celui qui donna au sionisme religieux sa dimension messianique concrète. Pour ses critiques, sa vision a conduit à une politisation excessive de la religion. La yeshiva Merkaz HaRav reste le centre intellectuel du sionisme religieux et son influence sur la société israélienne est considérable. La pensée du père et du fils Kook forme un tout indissociable.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Le soir de la libération du Kotel en juin 1967, Rav Tsvi Yehouda Kook courut vers le Mur occidental avec ses élèves. En touchant les pierres, il éclata en sanglots et dit : « Il y a quelques semaines, lors du Yom HaAtsmaout, j'ai crié de douleur en demandant où sont Hébron, Sichem, Jéricho. Aujourd'hui Dieu nous répond. Nous sommes revenus et nous ne partirons plus jamais. » Ses élèves témoignèrent qu'ils n'avaient jamais vu un homme pleurer et rire en même temps avec une telle intensité de foi et de gratitude.

— Témoignages des élèves de la Yeshivat Merkaz HaRav

PAROLE VIVANTE

- « L'État d'Israël est le piédestal du Trône divin dans le monde — sa sainteté est réelle. »
- « Ne séparez jamais la Torah de la terre d'Israël — elles sont les deux ailes du même oiseau. »
- « Chaque pierre de cette terre est sainte — chaque arbre planté est une prière exaucée. »
- « La Rédemption avance pas à pas — même ceux qui ne la voient pas marchent en elle. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

La Terre

Chaque parcelle de la Terre d'Israël est sacrée.

La Rédemption

L'État d'Israël, début du salut messianique.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Rav Kook père

Disciples : Goush Emounim



ר֔ב מֹשֶׁה פִּינְשְׁטֵין Rav Moshé Feinstein

Le Dictionnaire d'Amérique — Les Lettres de Moshé

« La halakha concerne les êtres humains, pas seulement les livres. »

— Igrot Moshé, Introduction

BIOGRAPHIE

Rav Moshé Feinstein est le plus grand décisionnaire halakhique du XXe siècle en Amérique et l'autorité suprême vers laquelle se tournait l'ensemble du monde juif orthodoxe pour les questions de loi juive les plus complexes et les plus sensibles. Né à Uzda en Biélorussie en 1895, il fut ordonné rabbin à un très jeune âge et dirigea la communauté de Louban en Russie avant de fuir l'Union soviétique en 1937. Il s'installa à New York où il devint le Rosh Yeshiva de Mesivtha Tifereth Jerusalem dans le Lower East Side de Manhattan, un quartier modeste où il vécut jusqu'à la fin de ses jours.

Rav Moshé est l'auteur de l'Igrot Moshé, les Lettres de Moshé, une collection monumentale de responsa halakhiques qui couvre tous les domaines de la loi juive et qui constitue la référence suprême de la pratique orthodoxe contemporaine. Sa grandeur réside dans sa capacité à appliquer les principes talmudiques millénaires aux situations entièrement nouvelles de la vie moderne : les questions médicales de fin de vie, les technologies du Shabbat, le statut des conversions, les problèmes de cacheroute industrielle et d'innombrables autres questions que les anciens décisionnaires n'avaient jamais imaginées. Rav Moshé tranchait avec une combinaison unique de rigueur intellectuelle et de sensibilité humaine, cherchant toujours la voie qui préservait la halakha tout en soulageant la souffrance des personnes.

BIOGRAPHIE (suite)

Rav Moshé Feinstein était accessible à tous. N'importe quel Juif pouvait l'appeler au téléphone pour poser une question de halakha et recevoir une réponse claire et bienveillante. Il vivait dans un appartement modeste et se déplaçait en métro dans New York. Quand il mourut en 1986, plus de cent mille personnes participèrent à ses funérailles à Manhattan et à Jérusalem. Le monde juif orthodoxe perdit ce jour-là l'autorité halakhique incontestée de sa génération. L'Igrot Moshé, en huit volumes, reste la référence quotidienne des rabbins du monde entier.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Une femme appela un jour Rav Moshé en pleurant : son mari voulait divorcer et elle ne savait pas quoi faire. Rav Moshé l'écouta pendant une heure entière, puis appela le mari et lui parla longuement aussi. Le couple ne divorça pas. Un élève demanda à Rav Moshé comment il trouvait le temps de passer une heure au téléphone avec des inconnus. Rav Moshé répondit : la halakha ne concerne pas seulement les livres, elle concerne les êtres humains qui souffrent et qui espèrent.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « La halakha ne concerne pas seulement les livres mais les êtres humains. »
- « Un décisionnaire doit porter la souffrance de celui qui pose la question. »
- « La rigueur halakhique et la compassion ne sont jamais contradictoires. »
- « Chaque question mérite une réponse réfléchie et bienveillante. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

L'Igrot Moshé

Référence suprême de la halakha contemporaine.

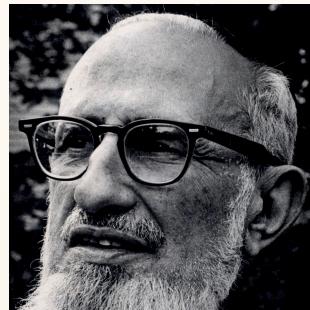
L'Accessibilité

Chaque Juif mérite une réponse bienveillante.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Les yeshivot de Russie

Disciples : Les rabbins d'Amérique



רַב סָלוּבִּיטְשִׁיקְ

Rav Yossef Dov Soloveitchik

Le Rav — L'Homme de la Halakha

« *L'homme de la halakha est un créateur qui transforme le monde.* »

— Ish HaHalakha

BIOGRAPHIE

Rav Yossef Dov HaLévi Soloveitchik naquit en 1903 à Pruzhan en Biélorussie, héritier de la plus prestigieuse dynastie talmudique du monde lituanien. Son grand-père, Rav 'Haïm de Brisk, avait révolutionné l'étude du Talmud par sa méthode analytique conceptuelle, et son père, Rav Moché Soloveitchik, poursuivit cette tradition. Émigré aux États-Unis en 1932, il prit la direction du séminaire rabbinique de la Yeshiva University à New York, institution qu'il transforma en un centre intellectuel de premier plan où il forma plus de deux mille rabbins pendant près de cinquante ans. Le Rav, comme on le surnommait simplement, développa une pensée originale qui articulait la rigueur de l'analyse talmudique brisker avec la philosophie existentialiste contemporaine. Son essai *Ish HaHalakha*, l'Homme de la Halakha, dresse le portrait d'un type humain unique qui perçoit le monde à travers le prisme des catégories halakhiques. *Kol Dodi Dofek*, La voix de mon bien-aimé frappe, interprète la création de l'État d'Israël comme un appel divin auquel le peuple juif doit répondre. Sa conférence annuelle sur la téchouva à Boston attirait des milliers d'auditeurs. Le Rav incarnait une synthèse rare entre la maîtrise encyclopédique du Talmud, la culture philosophique occidentale et une sensibilité religieuse intense, ouvrant la voie à un judaïsme orthodoxe moderne et intellectuellement rigoureux.

Rav Yossef Dov Soloveitchik — רַב יוֹסֵף דָוּ סּוֹלְוִיטְשִׁיק

BIOGRAPHIE (suite)

Le Rav Soloveitchik joua un rôle déterminant dans la formation de l'identité de l'orthodoxie moderne américaine. Il autorisa les études universitaires séculières combinées avec l'étude intensive du Talmud, défendit le sionisme religieux et participa au dialogue interreligieux avec le christianisme dans des limites précises qu'il définit dans son essai *Confrontation*. Frappé par la maladie dans ses dernières années, il mourut à Boston en 1993. Son héritage intellectuel continue de nourrir la pensée juive orthodoxe moderne dans le monde entier.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Le Rav Soloveitchik raconta un jour qu'enfant, il étudiait le Talmud avec son père et son grand-père Rabbi Haïm de Brisk. Quand il butait sur un passage, son père lui disait de chercher encore. Mais quand il trouvait la réponse, il voyait dans les yeux de son grand-père une joie si intense qu'il comprit que l'étude de la Torah n'était pas un exercice intellectuel mais une rencontre avec le divin. Toute sa vie, il enseigna que le Talmud est une prière de l'intellect.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « L'homme de la halakha est un créateur qui transforme le monde. »
- « La solitude de l'homme de foi est le prix de l'authenticité. »
- « Le Talmud est une prière de l'intellect. »
- « L'orthodoxie moderne n'est pas un compromis mais une synthèse. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

Ish HaHalakha

Le Juif halakhique comme créateur du monde.

L'Orthodoxie Moderne

Synthèse de Torah et culture universelle.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Rabbi Haïm de Brisk (lignée)

Disciples : L'orthodoxie moderne américaine



הָרָבִי מַלְוָבָאָוִיטֶשׁ

Le Rabbi de Loubavitch

Le Leader Mondial du Judaïsme — Un émissaire dans chaque ville du monde

« Une mitsva de plus peut faire basculer le monde vers le bien. »

— Likoutei Si'hot

BIOGRAPHIE

Rabbi Mena'hem Mendel Schneerson, le Rabbi de Loubavitch, est le septième et dernier Rabbi de la dynastie 'Habad-Loubavitch et l'une des figures juives les plus influentes du XXe siècle, un leader visionnaire qui transforma un mouvement hassidique en une force mondiale de diffusion du judaïsme. Né à Nikolaev en Ukraine en 1902, il grandit dans une famille de lignée royale du hassidisme 'Habad. Il étudia les sciences et l'ingénierie à Berlin puis à Paris, une formation séculière inhabituellement poussée pour un futur Rabbi hassidique. En 1941, il échappa de justesse à la Shoah et s'installa à New York. En 1951, un an après la mort de son beau-père le Rabbi précédent, il accepta la direction du mouvement 'Habad. Le Rabbi lança alors une campagne sans précédent de diffusion du judaïsme dans le monde entier, envoyant des milliers de Chlou'him, des émissaires, dans chaque ville et chaque pays pour y établir des centres de Torah, des synagogues, des écoles et des institutions de bienfaisance. Sa vision était que chaque Juif, où qu'il se trouve et quel que soit son niveau d'observance, mérite qu'on vienne vers lui avec amour pour lui offrir la possibilité d'accomplir une mitsva. Le Rabbi recevait des visiteurs pendant des heures entières lors des yé'hidout, des audiences privées, et des milliers de personnes témoignent de la profondeur de son regard et de sa capacité à toucher chaque âme.

BIOGRAPHIE (suite)

Le Rabbi de Loubavitch ne visita jamais Israël, mais son influence sur la vie juive mondiale fut immense. Il lança les campagnes des Dix Mitsvot, encourageant chaque Juif à accomplir au moins un commandement, et ses Chlou'him sont aujourd'hui présents dans plus de cent pays sur les six continents. Après un accident vasculaire cérébral en 1992, il ne put plus parler et mourut en 1994. Il n'eut pas de successeur et le mouvement 'Habad est dirigé depuis par un réseau décentralisé de Chlou'him. Sa tombe à New York est visitée par des centaines de milliers de pèlerins chaque année.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Un homme vint un jour voir le Rabbi en pleurant : il avait perdu la foi. Le Rabbi l'écouta longuement puis lui dit : le fait que tu pleures prouve que tu n'as pas perdu la foi. Celui qui a vraiment perdu la foi ne pleure pas, il est indifférent. Tes larmes sont la preuve que ton âme cherche Dieu. Le Rabbi enseignait que même la douleur de l'absence de foi est une forme de foi, car seul celui qui croit vraiment peut souffrir de ne pas croire assez.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « Chaque Juif est un diamant, même s'il est recouvert de boue. »
- « Une mitsva de plus peut faire basculer le monde vers le bien. »
- « On n'allume pas une bougie pour soi, mais pour éclairer les autres. »
- « Le Messie attend que nous accomplissions une seule mitsva de plus. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

Les Chlou'him

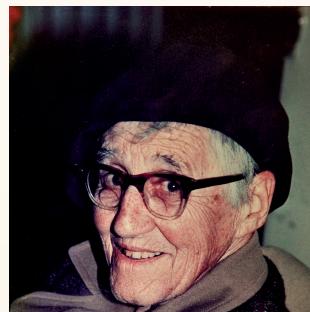
Des émissaires dans plus de cent pays.

L'Amour

Chaque Juif est un diamant.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Le Rabbi précédent (beau-père)
Disciples : Les Chlou'him du monde entier



נֶחָמָה לַיְבּוֹווִיץ Né'hama Leibowitz

La Maîtresse de la Paracha — Révolution pédagogique biblique

« *La Torah est un texte vivant, pas un objet d'érudition.* »

— Études sur la Paracha

BIOGRAPHIE

Né'hama Leibowitz naquit à Riga en 1905 dans une famille d'intellectuels juifs et émigra en Terre d'Israël en 1930, où elle allait révolutionner l'enseignement de la Torah pendant plus de six décennies. Titulaire d'un doctorat de l'Université de Marbourg en Allemagne, elle apporta à l'étude biblique une rigueur académique combinée à une piété profonde et à un talent pédagogique exceptionnel. Pendant des années, elle envoya par courrier des feuilles d'étude hebdomadaires, les Guilyonot, à des centaines de correspondants à travers le pays, posant des questions incisives sur la paracha de la semaine et analysant les réponses avec une attention personnelle. Ses études sur les commentateurs de la Torah, publiées en plusieurs volumes, confrontent systématiquement les interprétations de Rachi, Ramban, Sforno, Ibn Ezra et d'autres sur chaque passage, dégageant les principes méthodologiques de chaque exégète. Elle insistait sur la précision du langage biblique, démontrant que chaque mot, chaque répétition, chaque variation est porteuse de sens. Professeure à l'Université de Tel-Aviv, elle refusait tout titre honorifique et exigeait qu'on l'appelle simplement Né'hama. Lorsqu'elle reçut le Prix Israël en 1956 pour l'éducation, elle fut la première femme à recevoir cette distinction. Son influence sur l'enseignement de la Torah en Israël est incomensurable, touchant des dizaines de milliers d'élèves de tous horizons.

BIOGRAPHIE (suite)

Né'hama Leibowitz mourut à Jérusalem en 1997. Elle reçut le Prix Israël pour l'éducation en 1956, devenant l'une des premières femmes honorées par cette distinction. Sa méthode pédagogique a influencé toutes les formes d'enseignement biblique en Israël et dans la diaspora. Elle insistait sur le fait que chaque commentateur apporte un éclairage unique et que l'étude de la Torah est un dialogue infini entre les générations. Son héritage est une génération entière d'enseignants qui perpétuent sa méthode dans les écoles et les yeshivot du monde entier.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Un étudiant universitaire rendit visite à Né'hama Leibowitz et l'appela « Professeur Leibowitz ». Elle le corrigea immédiatement : « Mon nom est Né'hama. Pas Professeur. » Il insista : « Mais vous avez reçu le Prix Israël ! » Elle répondit : « Le Prix Israël ne change pas mon nom. Appellez-moi Né'hama et posez-moi une bonne question sur la paracha — c'est la seule chose qui m'intéresse. Si vous avez une question stupide, je la préfère encore à un titre pompeux, car une question stupide peut mener à une réponse. »

— Témoignages d'anciens élèves, tradition orale

PAROLE VIVANTE

« Ne me demandez pas ce que le texte signifie — demandez-vous ce que le texte vous demande. »
« Un bon commentateur est celui qui vous oblige à relire le verset comme si c'était la première fois. »
« La Torah n'a pas été donnée aux anges mais aux hommes — elle parle de nos combats quotidiens. »
« Chaque mot de la Torah est précis — si vous n'avez pas trouvé la difficulté, vous n'avez rien lu. »

HÉRITAGE SPIRITUEL**Les Guilyonot**

Feuilles d'étude pendant trente-cinq ans.

La Pédagogie

Comparer les commentateurs pour trouver la vérité.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Les commentateurs de toutes les époques

Disciples : Des générations d'enseignants



רֵב עֲוָדִיה יוֹסֵף Rav Ovadia Yossef

Le Restaurateur de la Couronne Séfarade — Rendre la couronne à sa splendeur ancienne

« *Rendre la couronne à sa splendeur ancienne.* »

— Yabia Omer, Introduction

BIOGRAPHIE

Rav Ovadia Yossef naquit à Bagdad en 1920 et émigra en Terre d'Israël avec sa famille à l'âge de quatre ans. Prodigie talmudique reconnu dès l'enfance, il fut ordonné rabbin à dix-sept ans et commença à publier des responsa halakhiques d'une érudition stupéfiante. Sa mémoire prodigieuse lui permettait de citer des milliers de sources avec une précision exacte, depuis le Talmud jusqu'aux décisionnaires les plus récents. Nommé grand rabbin séfarade d'Israël en 1973, il mena une révolution halakhique en restaurant l'autorité des décisionnaires séfarades, en particulier celle de Rabbi Yossef Karo et du Shoulhan Aroukh, face à l'hégémonie des coutumes ashkénazes dans les institutions religieuses israéliennes. Son œuvre monumentale Yabia Omer, qui compte dix volumes de responsa couvrant tous les domaines de la Halakha, est considérée comme l'une des plus grandes réalisations rabbiniques du vingtième siècle. Il prit des décisions courageuses et parfois controversées pour faciliter la vie religieuse des Juifs séfarades, notamment en autorisant le retour des Juifs d'Éthiopie et en simplifiant certaines procédures de conversion. Fondateur du mouvement politique Shass en 1984, il rendit leur fierté à des millions de Juifs orientaux marginalisés. Ses cours hebdomadaires du samedi soir à Jérusalem attiraient des dizaines de milliers de personnes et étaient retransmis dans tout le pays.

BIOGRAPHIE (suite)

Rav Ovadia Yossef fonda le mouvement politique Shas en 1984 pour représenter les intérêts des Juifs séfarades en Israël, combinant action politique et Torah d'une manière sans précédent. Son slogan, Lehahzir Atara Leyoshna, rendre la couronne à sa splendeur ancienne, résumait sa mission de restauration de la grandeur séfarade. Il mourut à Jérusalem en 2013, et ses funérailles rassemblèrent plus de huit cent mille personnes, le plus grand rassemblement de l'histoire d'Israël. Son héritage est celui d'un homme qui rendit au peuple séfarade sa voix et sa couronne.

HISTOIRE HASSIDIQUE

On raconte que lors d'un examen rabbinique, le jeune Ovadia cita de mémoire un passage obscur d'un décisionnaire rare. L'examinateur, incrédule, vérifia dans le livre et trouva le passage exactement tel que le jeune homme l'avait cité, mot pour mot. L'examinateur déclara : cet enfant possède l'esprit du Beit Yossef lui-même. Toute sa vie, Rav Ovadia fut capable de citer de mémoire des milliers de sources avec une précision que ses contemporains qualifiaient de miraculeuse.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « Rendre la couronne à sa splendeur ancienne. »
- « Le Shoul'hant Aroukh est notre code, pas celui des ashkénazes. »
- « La Torah n'appartient à aucune communauté, elle est pour tout Israël. »
- « La mémoire au service de la halakha est un don de Dieu. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Yabia Omer

Responsa d'une érudition stupéfiante.

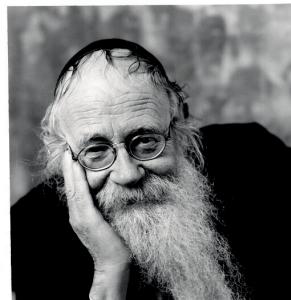
La Fierté Séfarade

Restaurer l'identité halakhique séfarade.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Les yeshivot de Jérusalem

Disciples : Le monde séfarade



רָב עַדִין שְׁטִינֶזֶל Rav Adin Steinsaltz

Le Rachi de Notre Temps — Ouvrir le Talmud au monde entier

« Le Talmud est le trésor le plus précieux du peuple juif. »

— Entretiens

BIOGRAPHIE

Rav Adin Even-Israël Steinsaltz est le plus grand pédagogue du Talmud à l'époque contemporaine, l'homme qui rendit le Talmud accessible à des millions de personnes en le traduisant, en le commentant et en le rendant lisible pour le lecteur moderne qui n'avait jamais eu accès à ce texte fondamental. Né à Jérusalem en 1937 dans une famille laïque d'origine hassidique, il devint religieux à l'adolescence et manifesta très tôt un génie intellectuel exceptionnel qui lui permit de maîtriser à la fois le Talmud, les sciences, la philosophie et la littérature. En 1965, à l'âge de vingt-huit ans, il entreprit la traduction et le commentaire de l'ensemble du Talmud babylonien en hébreu moderne, un projet titanique que personne n'avait jamais tenté et qui lui prit quarante-cinq ans. Le Talmud Steinsaltz, publié en quarante-quatre volumes, ponctue le texte araméen original, le traduit en hébreu moderne, l'accompagne d'un commentaire clair et d'illustrations, et ajoute des introductions qui situent chaque discussion dans son contexte historique et halakhique. Cette œuvre monumentale fut aussi traduite en anglais, en français, en russe et en espagnol, ouvrant le Talmud à des millions de lecteurs qui en étaient exclus par la barrière de la langue et de la complexité. Rav Steinsaltz écrivit aussi de nombreux ouvrages de pensée juive, dont une introduction au Tanya et des études sur la Kabbale et la pensée hassidique.

BIOGRAPHIE (suite)

Rav Steinsaltz fonda des dizaines d'institutions éducatives en Israël, en Russie et dans le monde entier, se consacrant particulièrement à la redécouverte du judaïsme par les Juifs russes après la chute de l'Union soviétique. Il fut nommé Nassi, président, du nouveau Sanhédrin reconstitué symboliquement en 2004. Il mourut à Jérusalem en 2020, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Le Talmud qu'il a rendu accessible est son monument, comparable à ce que Rachi fit au Moyen Âge : ouvrir le texte sacré au plus grand nombre.

HISTOIRE HASSIDIQUE

On demanda un jour à Rav Steinsaltz pourquoi il avait consacré sa vie à traduire le Talmud alors qu'il aurait pu écrire des œuvres philosophiques originales. Il répondit par une parabole : un homme trouve un trésor immense dans une grotte fermée par une porte verrouillée. Il peut admirer le trésor seul ou forger une clef pour que tous puissent y entrer. J'ai choisi de forger la clef. Le Talmud est le trésor le plus précieux du peuple juif et il mérite d'être partagé avec chacun.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « Le Talmud est le trésor le plus précieux du peuple juif. »
- « Traduire, c'est ouvrir une porte fermée depuis des siècles. »
- « Chaque Juif a le droit d'accéder à sa propre tradition. »
- « Le génie du Talmud est qu'il enseigne à penser, pas seulement à savoir. »

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Talmud Steinsaltz

Traduction et commentaire en 44 volumes.

L'Accessibilité

Ouvrir le texte sacré au plus grand nombre.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Le Rabbi de Loubavitch

Disciples : Des millions de lecteurs



הרב יונתן סקס Rabbi Jonathan Sacks

La Voix Morale du Judaïsme — La dignité de la différence

« Ne soyez pas un preneur, soyez un donneur. »

— Entretien avec le Rabbi de Loubavitch

BIOGRAPHIE

Rabbi Lord Jonathan Sacks est le plus grand penseur juif de langue anglaise au tournant du XXI^e siècle, un philosophe, un auteur et un leader spirituel dont les écrits et les conférences ont touché des millions de personnes bien au-delà du monde juif. Né à Londres en 1948, il étudia la philosophie à Cambridge et à Oxford avant de se tourner vers le rabbinat sous l'influence de trois rencontres décisives avec le Rabbi de Loubavitch qui lui dit : ne vous contentez pas d'être un preneur, soyez un donneur. Nommé Grand Rabbin du Commonwealth britannique en 1991, il occupa ce poste pendant vingt-deux ans et devint la voix morale du judaïsme dans le monde anglophone. Ses ouvrages, traduits en dizaines de langues, abordent les grands défis de la modernité : le dialogue entre les religions dans *The Dignity of Difference*, la crise morale de l'Occident dans *Morality*, la nature du leadership dans *Lessons in Leadership* et la réponse juive au nihilisme dans *The Great Partnership*. Rabbi Sacks possédait un don rare pour traduire les concepts de la Torah en un langage philosophique accessible au lecteur contemporain, qu'il soit Juif ou non. Ses commentaires hebdomadaires sur la paracha de la semaine, diffusés par internet dans le monde entier, combinaient érudition talmudique, philosophie occidentale et sensibilité pastorale d'une manière qui n'avait pas d'équivalent dans le monde juif de son époque.

BIOGRAPHIE (suite)

Rabbi Sacks fut anobli par la Reine d'Angleterre et siégea à la Chambre des Lords sous le titre de Baron Sacks of Aldgate. Il enseigna dans les plus grandes universités du monde, de New York à Jérusalem. Il mourut en novembre 2020, emporté par un cancer, et le monde entier salua la perte d'une voix morale irremplaçable. Son dernier ouvrage, publié à titre posthume, porte le titre révélateur de *Morality : Restoring the Common Good in Divided Times*, un appel à la responsabilité éthique dans un monde fragmenté.

HISTOIRE HASSIDIQUE

Rabbi Sacks racontait que lors de sa première rencontre avec le Rabbi de Loubavitch, il était un jeune étudiant en philosophie qui doutait de sa vocation. Le Rabbi le regarda dans les yeux et lui posa une seule question : combien de personnes avez-vous rapprochées du judaïsme cette semaine ? Cette question transforma sa vie. Il comprit que le judaïsme n'est pas une philosophie à étudier mais une mission à accomplir chaque jour de sa vie.

— Tradition

PAROLE VIVANTE

- « Ne soyez pas un preneur, soyez un donneur. »
- « La dignité de la différence est le fondement de la paix. »
- « La Torah est la voix de Dieu dans le langage des hommes. »
- « Le leadership consiste à donner aux autres la force de grandir. »

HÉRITAGE SPIRITUEL**La Pensée**

La Torah dans le langage du monde moderne.

Le Dialogue

La dignité de la différence entre les peuples.

FILIATION SPIRITUELLE

Maître : Le Rabbi de Loubavitch

Disciples : Le monde anglophone

INDEX ALPHABÉTIQUE

| NOM | PAGE |
|-----------------------------------|------|
| A | |
| Rav (Abba Arikha) | 108 |
| Rabbi Abbahou | 120 |
| Abbayé | 122 |
| Adam HaRishon | 2 |
| Rav Adin Steinsaltz | 234 |
| Aharon HaCohen | 24 |
| Rabbi Akiva | 90 |
| Amos | 56 |
| Antigone de Sokho | 74 |
| Ari Zal (Rabbi Its'hak Louria) | 186 |
| Avraham Avinou | 6 |
| Rabbi Avraham Ibn Ezra | 140 |
| Rav Avraham Yits'hak HaCohen Kook | 220 |
| B | |
| Baal Shem Tov (Besht) | 192 |
| Rabbi Ba'hyah Ibn Paquda | 134 |
| Brouria | 100 |
| C | |
| Calev ben Yefoune | 32 |
| D | |
| Daniel | 64 |
| David HaMélekh | 44 |
| Déborah | 34 |
| E | |
| Eléazar ben Pedat | 118 |
| Rabbi Éliézer ben Hyrcanos | 86 |
| Rabbi Elimélekh de Lizhensk | 196 |
| Élisha | 50 |
| Éliyahou HaNavi | 48 |
| Esther HaMalka | 70 |
| Ezra HaSofer | 66 |

INDEX ALPHABÉTIQUE

| | NOM | PAGE |
|-----------------------------------|-----|------|
| G | | |
| Rabban Gamliel | 80 | |
| Le Gaon de Vilna (HaGra) | 204 | |
| H | | |
| Le 'Hafets 'Haïm | 210 | |
| Rav Haï Gaon | 132 | |
| Rabbi 'Haïm de Volozhin | 206 | |
| Rabbi 'Haïm Vital | 188 | |
| Rabbi 'Hanina ben Dossa | 84 | |
| 'Hanna | 42 | |
| Hatam Sofer | 214 | |
| Le 'Hazon Ish | 212 | |
| Hillel HaZaken | 76 | |
| I | | |
| Rabbi Ishmaël | 94 | |
| J | | |
| Rabbi Jonathan Sacks | 236 | |
| K | | |
| Kli Yakar | 180 | |
| L | | |
| Rabbi Lévi Yits'hak de Berditchev | 198 | |
| M | | |
| Le Maguid de Mezeritch | 194 | |
| Maharal de Prague | 178 | |
| Mäïmonide (Rambam) | 150 | |
| Rabbi Meïr | 98 | |
| Méïri | 162 | |
| Rabbi Moché Isserles (Rama) | 176 | |
| Moché Rabbénou | 22 | |
| Rav Moshé Feinstein | 224 | |
| Myriam HaNévia | 26 | |
| N | | |
| Rabbi Na'hman de Breslev | 202 | |
| Né'hama Leibowitz | 230 | |
| Né'hémia | 68 | |
| Noa'h | 4 | |

INDEX ALPHABÉTIQUE

| NOM | PAGE |
|-------------------------------------|------|
| O | |
| Or Ha'Haïm Hakadosh | 182 |
| Osée (Hoshéa) | 54 |
| Rabbi Ovadia Sforno | 172 |
| Rav Ovadia Yossef | 232 |
| P | |
| Pin'has | 28 |
| R | |
| Rabbénou Guershom | 142 |
| Rabbénou Tam | 148 |
| Le Rabbi de Loubavitch | 228 |
| Rachi | 146 |
| Radak (Rabbi David Kim'hi) | 152 |
| Ra'hel et Léa | 16 |
| Ralbag (Gersonide) | 164 |
| Ramak (Rabbi Moché Cordovero) | 184 |
| Ramban (Na'hmanide) | 156 |
| Ramhal (Rabbi Moché 'Haïm Luzzatto) | 190 |
| Rashba | 160 |
| Rava | 124 |
| Ravina & Rav Ashi | 126 |
| Reish Lakish | 114 |
| Rif (Rabbi Its'hak Alfassi) | 144 |
| Rivka Iménou | 12 |
| Rokeah (Rabbi Éléazar de Worms) | 154 |
| Rosh (Rabbi Asher ben Ye'hiel) | 166 |
| Ruth | 38 |
| S | |
| Rav Saadia Gaon | 128 |
| Rabbi Samson Raphael Hirsch | 216 |
| Sarah Iménou | 8 |
| Sarah Schenirer | 218 |
| Shammaï HaZaken | 78 |
| Rav Sherira Gaon | 130 |

INDEX ALPHABÉTIQUE

| NOM | PAGE |
|------------------------------|------|
| S | |
| Shimon bar Kokhba | 96 |
| Rabbi Shimon bar Yo'hai | 102 |
| Shimon HaTsadik | 72 |
| Shimshon | 36 |
| Shlomo HaMélekh | 46 |
| Shlomo Ibn Gabirol | 136 |
| Shmouel (Mar Shmouel) | 110 |
| Shmouel HaNavi | 40 |
| Rabbi Shneur Zalman de Liadi | 200 |
| T | |
| Rabbi Tarfon | 92 |
| Le Tour (Baal HaTourim) | 168 |
| Rav Tsvi Yehouda Kook | 222 |
| Y | |
| Yaakov Avinou | 14 |
| Yé'hezkel (Ézéchiel) | 62 |
| Rabbi Yehoshoua ben 'Hanania | 88 |
| Rabbi Yehoshoua ben Levi | 116 |
| Yehoshoua bin Noun | 30 |
| Yehouda | 20 |
| Rabbi Yehouda bar Ilai | 104 |
| Rabbi Yehouda Halevi | 138 |
| Rabbi Yehouda HaNassi | 106 |
| Yéshayahou | 52 |
| Yirméyahou | 60 |
| Rabbi Yisrael Salanter | 208 |
| Don Yits'hak Abravanel | 170 |
| Yits'hak Avinou | 10 |
| Rabbi Yo'hanan | 112 |
| Rabbi Yo'hanan ben Zakkaï | 82 |
| Yona | 58 |
| Rabbi Yona de Gérone | 158 |
| Rav Yossef Dov Soloveitchik | 226 |
| Yossef HaTsadik | 18 |
| Rabbi Yossef Karo | 174 |

GLOSSAIRE

Aggada

Récits, paraboles et enseignements non juridiques du Talmud.

A'haron (pl. A'haronim)

Littéralement « les derniers ». Désigne les décisionnaires rabbiniques postérieurs au Choul'han Aroukh (XVIIe siècle) jusqu'à l'époque contemporaine.

Akéda

La « ligature » d'Yits'hak par son père Avraham sur le mont Moriah. Épreuve suprême de la foi, elle constitue un pilier de la liturgie et de la pensée juive.

Amida

Prière centrale du service quotidien, récitée debout (d'où son nom). Composée de dix-huit bénédictions à l'origine, elle est aussi appelée Shemoné Essré.

Amora (pl. Amoraïm)

Sages du Talmud actifs entre 200 et 500 environ. Ils interprètent et développent la Mishna, formant la Guemara qui constitue le corps principal du Talmud.

Av Beit Din

Président adjoint du tribunal rabbinique (Beit Din). Second en autorité après le Nassi dans le système judiciaire du Sanhédrin.

Avot

Les Patriarches : Avraham, Yits'hak et Yaakov. Piliers fondateurs du peuple juif dont les mérites protègent leurs descendants (Zékhout Avot).

Beit Din

Tribunal rabbinique composé traditionnellement de trois juges.

Beit HaMikdash

Le Temple de Jérusalem. Le premier fut bâti par le roi Shlomo et détruit par Nabuchodonosor (586 av.

Beit Midrash

Maison d'étude. Lieu consacré à l'étude approfondie des textes sacrés, souvent attenant à la synagogue.

Berit Mila

Alliance de la circoncision pratiquée le huitième jour. Signe de l'Alliance entre Dieu et Avraham, transmis à toute sa descendance.

Bikour 'Holim

Visite aux malades. Commandement majeur de charité, considéré comme une imitation des attributs divins. Dieu Lui-même visita Avraham après sa circoncision.

Birkat HaMazone

Bénédiction après le repas. Prière d'action de grâce récitée après avoir consommé du pain, composée de quatre bénédictions principales.

Bitakhon

Confiance en Dieu. Attitude intérieure de sérénité fondée sur la certitude que tout ce qui arrive procède de la Providence divine et vise le bien.

Bénédiction (Brakha)

Formule de louange à Dieu récitée avant ou après un acte. Les Sages ont institué cent bénédictions quotidiennes couvrant chaque aspect de la vie.

Chiddoush

Innovation dans l'interprétation de la Torah. Idée nouvelle dégagée de l'étude, que les Sages considèrent comme une forme de révélation continue.

Cohen (pl. Cohanim)

Descendant d'Aharon, frère de Moché.

Cohen Gadol

Grand Prêtre. Chef du service sacerdotal au Temple, seul habilité à pénétrer dans le Saint des Saints le jour de Yom Kippour.

Daat Torah

Littéralement « l'avis de la Torah ».

GLOSSAIRE

Deracha

Homélie ou interprétation homilétique d'un texte biblique. Genre littéraire et oratoire central de l'enseignement rabbinique depuis l'Antiquité.

Deveikout

Attachement à Dieu. Concept central de la Kabbale et du Hassidisme désignant l'union de l'âme avec le divin par la prière, l'étude et l'intention pure.

Din

Jugement, loi stricte. Attribut divin de rigueur, par opposition au Hessed (bonté). L'équilibre entre Dieu et Hessed gouverne le monde selon la Kabbale.

Émouna

Foi en Dieu. Non pas croyance aveugle mais confiance profonde et intime, nourrie par l'étude et l'expérience spirituelle. Fondement de la relation à Dieu.

Érets Israël

La Terre d'Israël. Terre promise par Dieu aux Patriarches, dont la sainteté est un principe fondamental. Sa possession est liée à l'observance de la Torah.

Galout

Exil, diaspora. État du peuple juif dispersé hors de sa terre.

Gan Éden

Le Jardin d'Éden, paradis terrestre originel. Désigne aussi le monde futur (Olam HaBa), la récompense des âmes justes après la mort.

Gaon (pl. Guéonim)

Titre des chefs des académies talmudiques de Babylone (VIIe-XIe siècles). Période charnière entre le Talmud et les Rishonim.

Guemara

Commentaire et discussion de la Mishna par les Amoraïm. Rédigée en araméen, elle forme avec la Mishna l'ensemble appelé Talmud.

Guémilout 'Hassadim

Actes de bonté gratuits. Supérieurs à la tsédaka selon le Talmud, car ils s'adressent aussi aux riches et aux défunt, pas seulement aux pauvres.

Guér Tsédek

Converti sincère au judaïsme. Ruth la Moabite en est le modèle par excellence. Le Talmud enseigne que les convertis sont chers à Dieu.

Guévoura

Force, rigueur. L'un des attributs divins et l'un des piliers du monde selon les Pirkei Avot. Yits'hak incarne cette qualité dans la tradition.

Haggada

Récit de la sortie d'Égypte lu lors du Séder de Pessa'h. Texte liturgique mêlant versets bibliques, commentaires rabbiniques et chants traditionnels.

Halakha

La loi juive, littéralement « la marche ». Ensemble des règles régissant la vie quotidienne du juif, dérivées de la Torah écrite et orale.

Hashga'ha Pratit

Provocation divine individuelle. Doctrine selon laquelle Dieu veille sur chaque créature et chaque événement, même le plus infime, à un sens.

Haskama

Approbation écrite par une autorité rabbinique pour un ouvrage. Garantie de conformité halakhique et marque d'estime intellectuelle.

Hassid (pl. Hassidim)

Littéralement « pieux ». Désigne un fidèle du mouvement hassidique fondé par le Baal Shem Tov au XVIIIe siècle, centré sur la joie et la ferveur.

GLOSSAIRE

'Havrouta

Étude en binôme. Méthode traditionnelle d'étude du Talmud où deux partenaires analysent, questionnent et débattent le texte ensemble.

Hessed

Bonté, générosité. Attribut divin fondamental et vertu cardinale incarnée par Avraham. Le monde, disent les Psaumes, est bâti sur le Hessed.

Hiddour Mitsva

Embellissement du commandement. Principe d'accomplir chaque mitsva de la manière la plus belle possible, au-delà du strict minimum requis.

Hokhma

Sagesse. Premier attribut de l'intellect dans la Kabbale. Désigne aussi l'étude de la Torah dans son sens le plus profond.

Imahot

Les Matriarches : Sarah, Rivka, Ra'hel et Léa. Fondatrices spirituelles du peuple juif, leur mérite et leur prière ont façonné le destin d'Israël.

Kabbale

Tradition mystique du judaïsme, littéralement « réception ». Transmise de maître à disciple, elle explore les dimensions cachées de la Torah et de la Création.

Kavana

Intention, concentration dans la prière ou l'accomplissement d'un commandement. Sans kavana, l'acte reste une coquille vide selon les maîtres du Moussar.

Kiboud Av VaEm

Honneur dû au père et à la mère. Cinquième des Dix Commandements, seul commandement entre les hommes gravé sur la table des devoirs envers Dieu.

Kiddoush

Sanctification du Shabbat et des fêtes sur une coupe de vin. Proclamation verbale de la sainteté du jour, obligation biblique selon Rambam.

Kiddoush HaShem

Sanctification du Nom divin. Tout acte qui honore Dieu publiquement, jusqu'au sacrifice de sa vie plutôt que de transgresser les trois interdits cardinaux.

Klal Israël

L'ensemble du peuple d'Israël. Principe d'unité et de responsabilité mutuelle : « Tout Israël est garant l'un de l'autre » (Talmud, Shevouot 39a).

Kotel

Le Mur Occidental, vestige du mur de soutènement du Second Temple. Lieu de prière le plus saint accessible au peuple juif depuis la destruction du Temple.

Kédousha

Sainteté, séparation. Qualité de ce qui est consacré à Dieu. « Soyez saints car Je suis saint » est l'injonction fondamentale de la Torah.

Ma'hloket

Désaccord, controverse. La ma'hloket leShem Shamayim (pour l'amour du Ciel), comme celle de Hillel et Shammaï, est considérée comme féconde et pérenne.

Malkhout

Royauté. Dernier des dix attributs divins (Sefirot) dans la Kabbale. Représente la Présence divine dans le monde matériel.

Mashia'h

Le Messie, littéralement « l'oint ».

Midrash

Méthode d'interprétation des textes bibliques et corpus de ces interprétations. Les Midrashim (Rabbah, Tan'houma, etc.) explorent le sens caché des versets.

GLOSSAIRE

Mikvé

Bain rituel d'eau naturelle utilisé pour la purification. Symbole de renouveau spirituel, il marque les transitions majeures de la vie juive.

Mishna

Compilation de la loi orale rédigée par Rabbi Yehouda HaNassi vers 200. Composée de six ordres (Shisha Sidrei Mishna), elle est le fondement du Talmud.

Mitsva (pl. Mitsvot)

Commandement divin. La tradition dénombre 613 mitsvot dans la Torah : 248 commandements positifs et 365 interdictions.

Moussar

Éthique, discipline morale. Mouvement fondé par Rabbi Yisrael Salanter au XIXe siècle, visant le perfectionnement du caractère par l'étude et l'introspection.

Mézouza

Parchemin inscrit de passages du Shéma fixé aux montants des portes. Signe visible de la présence divine au foyer et protection spirituelle.

Nassi

Prince, président du Sanhédrin. Titre porté par les chefs spirituels du peuple juif en Terre d'Israël, de Hillel HaZaken à Rabbi Yehouda HaNassi.

Navi (pl. Nevim)

Prophète. Envoyé de Dieu chargé de transmettre Sa parole au peuple. La tradition dénombre 48 prophètes et 7 prophétesses dans l'histoire d'Israël.

Néchama

Âme. La tradition distingue cinq niveaux de l'âme : Néfesh, Roua'h, Néchama, 'Haya et Yé'hida, du plus corporel au plus spirituel.

Olam HaBa

Le monde à venir. Récompense ultime des justes après la mort.

Pardès

Acronyme des quatre niveaux d'interprétation de la Torah : Pshat (sens littéral), Rémez (allusion), Drash (interprétation) et Sod (secret, mystique).

Pessa'h

Pâque juive, fête commémorant la sortie d'Égypte. Célébrée avec le Séder, lecture de la Haggada, consommation de matsa et interdiction du 'hamets.

Pilpoul

Méthode d'analyse dialectique aiguë des textes talmudiques.

Pirkei Avot

Traité éthique de la Mishna, « Chapitres des Pères ». Recueil de maximes morales des Sages de la Mishna, étudié traditionnellement entre Pessa'h et Shavout.

Rachbi

Acronyme de Rabbi Shimon bar Yo'hai, auteur présumé du Zohar. Figure centrale de la mystique juive, son tombeau à Méron est un lieu de pèlerinage majeur.

Responsa (Shé'elot ouTeshouvet)

Correspondance juridique entre rabbins.

Rishon (pl. Rishonim)

Littéralement « les premiers ». Sages rabbiniques du XIe au XVe siècle, de Rachi au Beit Yossef. Leurs décisions font autorité en matière de Halakha.

Rosh Yéshiva

Directeur d'une académie talmudique. Autorité suprême d'enseignement dans la yéshiva, il donne les cours magistraux et tranche les questions d'étude.

Sanhédrin

Haute cour de justice composée de 71 sages siégeant à Jérusalem. Instance suprême de la loi juive, elle jugeait les affaires capitales et fixait le calendrier.

GLOSSAIRE

Sefirot

Les dix attributs divins dans la Kabbale, par lesquels Dieu se manifeste et gouverne le monde. De Kéter (Couronne) à Malkhout (Royauté).

Shabbat

Septième jour de la semaine, jour de repos consacré à Dieu. Signe de l'Alliance entre Dieu et Israël, il est considéré comme un avant-goût du monde futur.

Shalom Bayit

Paix du foyer. Principe fondamental de la vie conjugale juive, pour lequel la Torah permet même que le Nom divin soit effacé dans l'eau.

Shavouot

Fête des Semaines, commémorant le don de la Torah au Sinaï. Célébrée par l'étude nocturne (Tikkoun) et la lecture des Dix Commandements et du Livre de Ruth.

Shoul'han Aroukh

« Table dressée ». Code de loi juive rédigé par Rabbi Yossef Karo au XVI^e siècle, complété par les gloses du Rama. Référence halakha universelle.

Shékhina

Présence divine dans le monde. Concept désignant l'immanence de Dieu, particulièrement dans le Temple, mais aussi partout où dix juifs prient ensemble.

Shéma Israël

« Écoute Israël, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est Un. » Profession de foi fondamentale récitée matin et soir, et au moment de mourir.

Souccot

Fête des Cabanes, commémorant les quarante ans dans le désert. On habite dans une soucca (cabane) pendant sept jours et on agite les quatre espèces.

Sémikha

Ordination rabbinique. Transmission de l'autorité d'enseigner et de juger, dont la chaîne remonte idéalement à Moché transmettant l'autorité à Yehoshoua.

Talmud

Œuvre monumentale de la loi orale, composée de la Mishna et de la Guemara.

Tanna (pl. Tannaïm)

Sages de la Mishna actifs entre le I^{er} et le III^e siècle environ. Leurs enseignements, transmis oralement, furent compilés par Rabbi Yehouda HaNassi.

Tikkoun

Réparation. Concept kabbalistique selon lequel chaque acte positif contribue à réparer le monde (Tikkoun Olam) et les sphères spirituelles.

Tikkoun 'Hatsot

Prière nocturne de lamentation sur la destruction du Temple, récitée à minuit. Pratique répandue chez les kabbalistes et les hassidim.

Tisha BeAv

Neuvième jour du mois d'Av, jour de deuil commémorant la destruction des deux Temples et d'autres catastrophes de l'histoire juive. Jour de jeûne majeur.

Torah

Enseignement divin. Au sens strict, les cinq livres de Moché (Pentateuque). Au sens large, l'ensemble de la tradition juive écrite et orale.

Torah SheBe'al Pé

Torah orale. Ensemble des interprétations et lois transmises oralement depuis le Sinaï, codifiées dans la Mishna puis développées dans le Talmud.

Tossafot

« Ajouts ». Commentaires critiques sur le Talmud rédigés par les disciples et successeurs de Rachi aux XII^e-XIII^e siècles, imprimés en marge du Talmud.

GLOSSAIRE

Tsadik (pl. Tsadikim)

Juste, homme pieux. Dans le Hassidisme, le Tsadik est le guide spirituel de la communauté, canal entre le divin et les fidèles.

Tsimtsoum

Contraction divine. Concept du Ari Zal selon lequel Dieu « contracta » Sa lumière infinie pour laisser un espace où créer le monde fini.

Tsniout

Pudeur, modestie. Vertu fondamentale régissant la conduite, le vêtement et la parole. « Marche humblement avec ton Dieu » (Michée 6:8).

Tsédaka

Justice, charité. Obligation de donner aux pauvres, considérée non comme un acte de générosité mais comme un devoir de justice.

Téchouva

Repentir, retour vers Dieu. Processus intérieur de reconnaissance de la faute, de regret sincère et d'engagement à ne pas récidiver.

Téfiline

Phylactères. Deux boîtier en cuir contenant des parchemins bibliques, portés sur le bras et la tête lors de la prière du matin.

Yom Kippour

Jour du Grand Pardon, le plus saint du calendrier juif. Jour de jeûne et de prière intense où le Cohen Gadol entrait dans le Saint des Saints.

Yom Tov

Jour de fête. Désigne les jours saints du calendrier juif (Pessa'h, Shavout, Souccot, Rosh HaShana) où le travail est interdit comme le Shabbat.

Yéshiva

Académie d'étude talmudique. Institution centrale du judaïsme depuis l'Antiquité, où les étudiants étudient le Talmud en paires ('havrouta).

Yétser HaRa

Penchant mauvais. Force intérieure poussant l'homme vers le mal, que le Talmud identifie aussi à la pulsion de vie qu'il faut canaliser, non détruire.

Yétser HaTov

Penchant bon. Force intérieure orientant l'homme vers le bien et le service de Dieu, en lutte constante avec le yétszer hara.

Zohar

« Splendeur ». Œuvre maîtresse de la Kabbale, attribuée à Rabbi Shimon bar Yo'hai. Commentaire mystique du Pentateuque rédigé en araméen.

Zougot

Les « paires » de dirigeants du Sanhédrin, du IIe siècle av. J.-C. au Ier siècle. Chaque génération avait un Nassi et un Av Beit Din.

Zékhout Avot

Mérite des Patriarches. Doctrine selon laquelle les mérites accumulés par Avraham, Yits'hak et Yaakov protègent leurs descendants à travers les générations.

La Torah Vivante — Lumières d'Israël

© 2026 Michael Lumbroso

Ora Shel Torah

Tous droits réservés.

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
ou transmise sous quelque forme que ce soit
sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Imprimé par PulsioPrint

NOTES PERSONNELLES

NOTES PERSONNELLES

NOTES PERSONNELLES

NOTES PERSONNELLES

NOTES PERSONNELLES